

SUPPLÉMENT NE RATEZ PAS VOTRE RENDEZ-VOUS DU LUNDI

Aujourd'hui votre cahier central en Tamazight

Pages 11, 12, 13 et 14.



LA DÉPÊCHE DE KABYLIE EN VISITE
À L'HÔPITAL PAUL-BROUSSE (PARIS)

**Au chevet
de N'na Aldjia...**

Page 2.

PRÉSIDENTIELLE LE MPA RÉAFFIRME SA POSITION

«LE CONSEIL NATIONAL TRANCHERA AU MOMENT OPPORTUN»

«Le MPA souhaite que la prochaine élection se déroule dans un climat démocratique et apaisé, afin de permettre au peuple algérien d'exprimer son choix en toute liberté et souveraineté». Page 3.



COUPE D'ALGÉRIE

(8ES DE FINALE)

JSMB - CRM BOUQUIRAT

AUJOURD'HUI À 17H00



**Gare aux
mauvaises
surprises !**

Page 23.

DRAÂ BEN KHEDDA

DANGER ET PRÉCARITÉ DANS

LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

**Rapport alarmant
de l'APW**

Page 5.

BOUIRA



**Des cas de
peste des petits
ruminants
suspectés**

Page 4.

Alger	Tizi-Ouzou	Bouira	Béjaïa
Max: 12 Min: 05	Max: 09 Min: 03	Max: 07 Min: 01	Max: 01 Min: 00

LIGUE 1 MOBILIS Elle enchaîne sa troisième victoire de suite

LA JSK C'EST DU SOLIDE !

La JSK a réussi une excellente opération, avant-hier, en battant l'USMBA sur son terrain du 24 février 1956, sur le score de deux buts à zéro.



Les buts ont été inscrits par Rezki Hamroun et la nouvelle recrue Wahid Belgherbi. La JSK confirme ainsi sa bonne santé lors de cette phase retour, en remportant sa troisième victoire de suite. Une précieuse victoire qui permet au club kabyle de préserver sa deuxième place au classement général, à deux petits points seulement du leader, l'USMA. Celle-ci a fait match nul un but partout hors de ses bases face au CABBA. Les Kabyles ont même creusé l'écart sur le troisième au classement, le MCA, qui totalise 28 points après son match nul à home face au CRB. La JSK ne lâche donc pas le

podium et affiche ses intentions d'un match à un autre. Les poulaains de Dumas sont à deux points seulement d'assurer leur maintien, le premier objectif tracé par la direction. Néanmoins, et selon tous les spécialistes, la JSK garde ses chances intactes de jouer le podium et même de viser le titre du cham-

podium d'Algérie. Cependant, la direction et le staff technique refusent de parler de titre ou de podium, pour éviter une pression inutile aux équipiers de Benkhelifa lors des prochains rendez-vous. Ils comptent surtout tout faire pour que l'équipe enchaîne d'autres bons résultats. Le coach Dumas utilisera tout son

savoir faire pour réaliser d'autres victoires, à commencer par le match, face à l'ASAM, qu'abritera le stade du 1er novembre le week-end prochain. Les Kabyles prépareront ce rendez-vous convenablement, avec l'objectif de récupérer le fauteuil du leader, surtout si l'USMA fait un autre faux pas lors de la prochaine journée. Les joueurs de la JSK ont bénéficié d'une seule journée de repos, hier, au lendemain du match face à l'USMBA. Le staff technique kabyle a donné rendez-vous à ses joueurs pour ce matin à 10h30, au stade du 1er novembre, pour la reprise des entraînements. L'équipe entamera la préparation du match face à l'ASAM qui se jouera vendredi prochain. Leur seul objectif est de remporter les trois points de ce match et d'ajouter une quatrième victoire de suite à leur actif. Par ailleurs, le milieu de terrain Tahar Benkhelifa a été blessé au genou lors du match qui a opposé son équipe à l'USMBA où il fut d'ailleurs remplacé par Oukaci. Le joueur sera examiné ce matin par le staff médical du club conduit par le docteur Djadjoua qui fera tout pour que le joueur soit opérationnel pour la rencontre face à l'ASAM.

M. L.

FRANCK DUMAS, entraîneur de la JSK

«Le podium ? Le maintien d'abord»

S'exprimant sur le site officiel de la JSK après le match de son équipe face à l'USMBA, le coach Franck Dumas a abordé plusieurs sujets. D'emblée, le coach kabyle a analysé le match et la victoire de son équipe. «On savait que le match allait être difficile face à une équipe qui voulait sauver sa peau. Notre adversaire nous a mis en difficulté à plusieurs reprises. Cependant, on a repris le dessus avec le but qu'on a marqué sur un coup franc à la fin du premier half. Ce but nous a revigorés pour la seconde période du match. On a été solides sur les duels en jouant les

contres, jusqu'au second but qui nous a mis à l'abri de toute mauvaise surprise», a déclaré le coach de la JSK. Questionné sur l'incorporation de Benyoucef comme titulaire, Dumas dira : «C'est ma méthode depuis le début de saison, j'apporte des changements en prenant en considération les points forts et les points faibles de nos adversaires. Benyoucef ne figurait pas dans la liste des 18 face au MOB et je l'ai incorporé aujourd'hui titulaire. J'ai des joueurs qui sont impliqués dans le projet du club et je leur donne leur chance. J'assume toujours mes choix,

que l'équipe gagne ou perde». Questionné sur ses appréhensions avant le prochain match face à l'USMBA, Dumas a répondu : «Tous les matchs de cette phase retour sont difficiles et c'est normal. Des clubs jouent le haut du tableau et d'autres jouent pour éviter la relégation. On doit être toujours à la hauteur». Quant à la question d'assurer le podium vu que l'équipe se trouve à deux points seulement du leader, Dumas a réaffirmé : «Il nous reste encore trois points pour assurer le maintien. Une fois que ça sera fait, on verra».

M. L.

MO BÉJAÏA Arab Bennai, président du CSA

«Chaque actionnaire a son clan de supporters»

Dans cet entretien, le président du CSA/MOB, Arab Bennai, revient sur la situation du club et parle des solutions préconisées pour une sortie de crise.

Qu'est-ce qui a entraîné cette décadence, alors que le MOB a réussi un très bon mercato hivernal ?

Concernant le mercato, nous avons accédé au souhait de Madoui qui a choisi 4 des 5 joueurs recrutés. Il a une grande part de responsabilité quant au niveau de certains joueurs engagés. La direction a fait son devoir et chaque partie assumera ses responsabilités. Mais je tiens à dire juste que le mal du MOB est plus profond que ne le pensent certains.

Expliquez-vous ?

Premièrement, les dirigeants sont divisés et ça a influé négativement sur les supporters qui se sont à leur tour clivés et chaque actionnaire a son clan de supporters. Deuxièmement, l'équipe dirigeante

de la saison écoulée continue de perturber et de manipuler de l'extérieur, alors que quand ils étaient aux commandes du club, on les avait aidés sans pour autant faire de bruit. Tous ces facteurs influent négativement sur le fonctionnement et la gestion du club et un climat de méfiance s'est installé dans la maison MOB.

Comment voyez-vous l'avenir du club ?

La situation n'est pas dramatique, mais elle est difficile. Nos chances pour le maintien restent intactes et il suffit de gagner tous nos matchs à domicile pour assurer notre survie en Ligue 1. La mission ne sera pas facile mais avec la conjugaison des efforts de tout le monde, on pourra s'en sortir. J'espère que tous les actionnaires resteront unis et tra-

vailleront tous pour le seul intérêt du club.

Les supporters étaient très furieux à la fin du match.

Un message à leur adresser ?

Je comprends très bien leur déception, mais ils doivent savoir que nous aussi sommes très déçus de l'issue de ce match. Cette défaite nous a fait beaucoup de mal. J'appelle nos fidèles supporters à rester derrière leur équipe, à venir encore nombreux lors des prochains matchs pour soutenir les joueurs afin de renouer avec les victoires, surtout qu'il nous reste encore 6 matchs à domicile. Avec le soutien de tous les amoureux du club, nous réussirons à bien négocier nos matchs à domicile et à nous maintenir en ligue 1.

Propos recueillis par Z. H.

CHERIF MELLAL, président de la JSK

«Continuer sur cette dynamique»

Pour le président de la JSK, Cherif Mellal, qu'on a joint hier par téléphone, la victoire de son équipe fut amplement méritée face à l'USMBA. Pour le chairman kabyle, le club commence à récolter les fruits de son travail. «Je suis très heureux de cette victoire amplement méritée face à une équipe qui joue le maintien. Ce succès ne m'a pas surpris, car le travail paie toujours. Les joueurs ont cravaché et ont tout simplement récolté le fruit de leurs efforts. On a tiré des leçons de notre élimination en coupe et on fera tout pour continuer sur notre lancée», a-t-il déclaré. Sur la prestation de Benyoucef, Mellal dira : «Je suis très content du rendement de Benyoucef qui a réussi un match plein. C'est un joueur pétri de qualités, il a eu une très belle réaction après avoir raté le match face au MOB». En plus de Benyoucef, le chairman kabyle n'a pas caché sa grande satisfaction du rendement des nouvelles recrues : «Les nouvelles recrues ont apporté un plus à l'équipe. Notre recrutement a été judicieux et les nouveaux joueurs sont en train de réussir de bons matchs», a-t-il souligné. Questionné sur le prochain match face à l'ASAM, le président kabyle a affirmé que son équipe jouera pour remporter les trois points de cette confrontation : «Le prochain match face à l'ASAM est aussi très important pour nous. Après ces trois victoires successives, notre objectif est de continuer sur cette bonne dynamique. On préparera ce match convenablement et l'équipe jouera avec la ferme intention de glaner les trois points en jeu», a-t-il assuré. Quant aux objectifs du club, le président kabyle a affirmé : «L'équipe tentera de réaliser le meilleur parcours possible et on vise une place qualificative à une compétition africaine la saison prochaine. La JSK doit revenir sur le plan continental», dira Mellal pour conclure.

M. L.

La Dépêche de Kabylie : Avec du recul, comment analysez-vous la dernière défaite contre le MCO ?

Arab Bennai : Nous ne méritons pas de perdre, surtout pas avec un score aussi lourd. Nos joueurs sont passés à côté de leur sujet et les joueurs du MCO ont profité de nos erreurs pour remporter une victoire inattendue comme l'a reconnu leur coach.



La Dépêche de Kabylie en visite à l'hôpital *Paul-Brousse* (Paris)

Au chevet de N'na Aldjia...

Aldjia Matoub, la mère du rebelle, se remet petit à petit. Elle est certes diminuée, mais pas du tout dans l'état que la rumeur a colporté ces derniers jours.

Des mauvaises langues sont même allées jusqu'à évoquer son décès sur les réseaux sociaux, avant qu'un communiqué de la fondation qui porte le nom de son fils, rendu public le 15 janvier dernier, ne mette un terme au bruit qui commençait à prendre de l'ampleur. «Une rumeur circule sur les réseaux sociaux concernant le décès de N'na Aldjia Matoub. La Fondation et la famille vous annoncent que cela est faux. N'na Aldjia est actuellement hospitalisée dans un état stable et en nette amélioration. Nous prions toutes les âmes de bonne foi de rétablir la vérité autour d'elles, de manière à faire

taire ces mauvaises voix prêcheuses de malheur. Nous souhaitons à N'na Aldjia Matoub un bon rétablissement et remercions tous les fans sincères et les proches de la famille pour leur inquiétude et leur réaction», pouvait-on lire dans le communiqué de la Fondation Matoub Lounes. Le jour même de la diffusion du document, la chanteuse Yasmina, qui lui rendait visite, a posté une photo d'elle en sa compagnie sur son compte facebook. Jeudi dernier, la Dépêche de Kabylie a été également à son chevet. Peu après 13h00, c'est déjà la visite à l'hôpital Paul Brousse de Villejuif. Au bâtiment Maurice Deparis, N'na Aldjia

était dans sa chambre au rez-de-chaussée de l'unité Mozart. Elle était en compagnie d'une nièce qui l'aidait à se préparer pour sortir dehors. La mère de Matoub, bien consciente sur sa chaise roulante, chapelet à la main, répond bien aux salutations et fait même la discussion. Elle n'a pas la forme d'une jeune fille, mais elle n'est pas dans un état pire que celui d'une vieille dame de son âge. Elle reprend bien pour un sujet du troisième âge qui vient de subir une double intervention au péroné. C'est à cause d'une infection qui a suivi la première intervention que la patiente a quelque peu flanché avant de

reprendre merveilleusement bien. Ce jour-là, N'na Aldjia s'est même permis une sortie dehors, sous les petits rayons du soleil qui transperçaient le sombre ciel parisien, avant d'aller partager un moment en public à la cafétéria de l'hôpital. Sur le chemin, l'attentionnée nièce qui la conduisait fut contrainte à plusieurs reprises de marquer des haltes pour saluer les visiteurs qui venaient s'enquérir de son état de santé. «Elle reprend bien mais elle doit encore rester quelques jours, le temps de finir sa rééducation», apprenait-on sur place. Du coup, elle ne pourra malheureusement pas assister aux festivités prévues

pour la célébration de l'anniversaire de Lounès, ni au séminaire projeté à cette occasion, à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Mais Malika, sa fille et non moins présidente de la Fondation Matoub, sera bien présente. De leur côté, les organisateurs de la manifestation comptent bien faire les choses comme il se doit, puisqu'ils prévoient de faire le déplacement jusqu'à Paris pour non seulement rendre visite à N'na Aldjia, mais également lui remettre en main propre la distinction prévue à la mémoire de Lounès.

Djaffar C.

Projet du musée Matoub Lounes

Les assurances de Mihoubi

La concrétisation du projet du musée Matoub Lounes «est une question de jours», a affirmé, avant-hier à la Dépêche de Kabylie, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, lors de sa visite dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Selon le ministre, «les choses avancent bien» dans ce sens. «On est en train de tout coordonner et nous mettrons les moyens nécessaires pour la concrétisation du projet du musée Matoub», a-t-il affirmé, insistant sur «la nécessité de l'aboutissement de ce projet pour réaliser le rêve de la famille, de la fondation et des milliers de fans de Matoub à travers le monde». Le ministre dira tout le «mérite» du défunt chantre kabyli. Pour rappel, ce projet qui tient à cœur à la famille Matoub, en particulier sa sœur et sa mère, a fait l'objet d'une polémique, avec un refus et une objection catégoriques de la veuve du rebelle. L'histoire a commencé avec l'annonce de l'approbation du président de la République du financement du musée

Matoub Lounes, à la demande de Malika Matoub. «Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a approuvé cette demande et donné ses instructions pour le financement et le soutien en faveur de ce projet culturel qui vise la préservation de la mémoire de l'artiste Matoub Lounes, qui a contribué à la promotion de la chanson et de la musique algériennes dans sa dimension amazighe et au renforcement de l'identité nationale». Dès le lendemain, Nadia Matoub, la veuve du défunt artiste, a intenté un procès contre sa belle-sœur auprès du tribunal financier, demandant la désignation d'un expert pour recenser les biens de Matoub Lounes et procéder à une évaluation financière en vue du partage des biens et de l'héritage. La veuve a considéré que cette démarche de réaliser un musée au domicile familial est «une tentative de récupération de la mémoire de Matoub Lounes». Des allégations qui n'ont pas été du goût de Malika

Matoub qui a pris la démarche de sa belle-sœur comme «une tentative d'empêcher la réalisation du musée». Malika Matoub, la présidente de la fondation, a affirmé sur les colonnes de la Dépêche de Kabylie, le jour même du procès, que «ce n'est pas sa première tentative, elle en a fait d'autres avant. Quand on avait fait la demande du classement de la maison Lounes comme patrimoine, elle a intenté la même procédure. Une semaine après l'annonce de la création du musée Matoub, elle demande au juge de la République de procéder au partage». «Comment d'un côté elle dit qu'elle ne cède rien à la République et d'un autre côté elle s'adresse à la République pour rendre cet héritage personnel ?», s'était interrogée la présidente de la fondation. «C'est vouloir tirer Lounès vers le bas», avait-elle ajouté, se disant «prête et décidée à mener le combat pour que Lounès reste l'héritage de tous les Algériens». Malika Matoub avait expliqué à

ce moment-là que «ce qui revient de droit à la veuve ne dépasse pas les 23% . 77% des biens et de l'héritage de Matoub Lounes nous reviennent de droit à ma mère et à moi. Ces biens, on a décidé de les céder à la Fondation Matoub. On a le droit de jouir de la maison et d'y habiter, mais elle reste la maison de Lounes. Tout ce qui est patrimoine mobilier et immobilier appartient désormais à la Fondation». Malika Matoub avait ajouté : «Lounès a tranché sur cette question dans ses déclarations et dans ses chansons : 'Aylaw adyegri di ldjamaa adyughal dayla tadert'». Le procès de cette affaire a été reporté à maintes reprises, pour absence des parties concernées. La prochaine audience est programmée pour le 24 janvier, s'il n'y a pas un autre report. Un procès qui, en définitive, n'aura aucun impact sur la réalisation du musée qui verra donc le jour dans les jours à venir, d'après les déclarations du ministre de la Culture.

Kamela Haddoum.

PRÉSIDENTIELLE Le MPA réaffirme sa position

«Le Conseil National tranchera au moment opportun»

Réagissant à la convocation du corps électoral par le Président Abdelaziz Bouteflika, fixant la prochaine présidentielle au 18 avril prochain, le MPA d'Amara Benyounès a rendu public hier un communiqué réaffirmant sa position de principe déjà exprimée sur la question.



Ainsi, à travers un communiqué du Bureau National, le MPA avise : «Conformément à la constitution et à la loi électorale, le président de la République vient de convoquer le corps électoral

pour l'élection présidentielle prévue le jeudi 18 avril 2019. Procédure tout à fait ordinaire de la part d'un Président qui a toujours respecté la constitution et les lois de la République. Le MPA réitère sa décision de principe, à savoir que c'est son conseil national qui déterminera au moment opportun et de manière définitive la position du parti vis-à-vis de cette élection. D'autre part, le MPA rappelle également que personne ne peut empêcher un candidat de se présenter, en dehors du conseil constitutionnel, seul habilité à se prononcer sur la validité des candidatures. De même que personne ne doit non plus obliger un citoyen à se porter candidat. Enfin, le MPA, souhaite que la prochaine élection se déroule dans un climat démocratique et apaisé, afin de permettre au peuple algérien d'exprimer son choix en toute liberté et souveraineté». C'est là le texte intégral du communiqué. En réaffirmant sa position, le MPA se veut constant dans sa démarche retenue il y a de cela plusieurs mois sur la question. **R. N.**

Ghediri, Gherras, Boudiaf, Nekkaz, Belaïd... la liste des intentions s'allonge

En attendant le grand tri

À peine 48 heures après la convocation du corps électoral par le président de la République pour l'élection présidentielle d'avril prochain, quatre candidats se sont déjà manifestés. Le premier à le faire est le général major à la retraite, Ali Ghediri, qui, dans un long message, a annoncé sa candidature à la magistrature suprême, en dépit des rappels à l'ordre, sur l'obligation de réserve, que lui a adressé le chef des corps d'armées, le général major Gaïd Salah. Hier, ce candidat a reçu le soutien de l'avocat Mokrane Aït-Larbi qui, dans une déclaration rendue publique, explique : «Après plusieurs échanges avec M. Ali Ghediri sur les grandes lignes de son projet, j'ai décidé d'apporter mon soutien à sa candidature et de participer activement à sa campagne électorale». Parmi les chefs de partis à avoir annoncé leur intention de candidater pour l'élection du 18 avril prochain, Ali Benflis, dans une déclaration rendue publique hier sur le site de sa formation, Talai El-Houriyet, déclare son intention de se porter candidat. «Prenant acte de la publication au journal officiel du Décret Présidentiel numéro 19-08 du 17 Janvier 2019 portant convocation du corps électoral pour l'élection présidentielle fixée au jeudi 18 avril 2019, et conformément à la législation en vigueur en matière d'élection présidentielle, j'ai adressé, ce jour, dimanche 20 janvier 2019, à Monsieur le

ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire, une lettre annonçant mon intention de constituer un dossier de candidature à l'élection à la Présidence de la République», a écrit Ali Benflis. Abdelaziz Belaïd, président du parti Al Moustaqbel a, pour sa part, annoncé son intention de candidater, via cette phrase : «Nous allons entamer une bataille politique». Belaïd, qui reste dans son esprit d'une force politique «incontestable» pour avoir été classé troisième lors du scrutin d'avril 2014, n'a aucune raison de s'abstenir dans la course au Palais d'El Mouradia cette fois-ci encore. Tout comme Rachid Nekkaz, qui prolonge son existence sur la scène politique nationale via son annonce de vouloir participer. D'autres personnalités plus en vue ont déclaré leur intention de se porter candidat à la prochaine présidentielle depuis quelques mois déjà, à l'instar de Nacer Boudiaf, fils du feu président du Haut Comité d'Etat au lendemain de la démission de Chadli Bendjedid. Nacer Boudiaf, qui s'est préparé depuis un peu plus d'un an à cette échéance, a annoncé son intention de se porter candidat à la présidentielle de 2019 le jour anniversaire de l'assassinat de son père, le 29 juin dernier, depuis le village natal de son père, à Aïn Madhi, dans la wilaya de M'sila. Il a été précédé deux mois plus tôt par une personnalité du monde politique, à savoir Fethi

Gherras, porte-parole du MDS. Celui-ci avait déjà entamé ses périples électoraux à partir d'un village durement touché par le terrorisme des années sombres, à Relizane. Louiza Hanoune, qui ne rate jamais une présidentielle, semble jouer les désirées, en se contenant d'annoncer la réunion de son bureau politique en fin de semaine pour aborder la question, sans pour autant trancher sur sa participation ou non, «au regard de la complexité de la situation et du contexte anormal (...), la décision sera une prérogative du comité central qui est l'instance dirigeante élue par le congrès», a-t-elle souligné. Dans le camp des islamistes, alors que Abdellah Djabellah a écarté sa participation, c'est le MPS qui risque de connaître une friction à cause de cette présidentielle. Alors que Aboudjerra Soltani nourrit l'idée de candidater, le chef de son parti, Abderezzak Makri, lui envoie un signal de désapprobation, étant lui-même atteint de démangeaisons cervicales de s'y lancer sous la bannière du parti. Sans le dire expressément, Makri envoie un signe, menaçant Soltani de l'exclure du parti s'il venait à se porter candidat. En tout état de cause, la convocation du corps électoral, vendredi dernier, dans les temps impartis par la Constitution, a mis tout le monde dans l'effervescence électorale, alors que 37 jours nous séparent encore de la date limite de candidature. **M. A. T.**

MOHAMED SAÏB MUSETTE, du CREAD, à propos de l'émigration clandestine

«Il faut traiter le corps social dans sa totalité»

Le directeur de recherche au sein du CREAD (Centre de recherche en économie appliquée pour le développement), Mohamed Saïb Musette, a appelé, hier, les experts, les consultants et les membres de la société civile à aider afin de trouver la parade au flux migratoire qui se pose en «phénomène de société». Celui-ci signale que ce phénomène, dans sa globalité, ne concerne pas exclusivement les jeunes, mais également des familles «qui prennent le risque de partir». «La harga n'est qu'un symptôme, une petite hémorragie dans le corps social. Nous avons d'autres hémorragies comme la fuite des cerveaux», a affirmé Mohamed Saïb Musette lors de son passage, hier, sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale. «Ce n'est pas seulement en soignant une petite plaie qui fait mal actuellement qu'on va arrêter le saignement. Il faut traiter le corps social dans sa totalité, que ce soit en termes de mobilités ou de migration internationale», a-t-il encore indiqué. Il relève, d'autre part, qu'aucune recherche n'a été entreprise pour tenter de connaître les raisons motivant des personnes à s'exiler, quitte à mettre leur vie en danger. Parmi les instruments qui contribueraient à connaître les raisons à l'origine parfois de drames humains, l'intervenant estime que «il faudrait préalablement élaborer un diagnostic stratégique du phénomène dans toutes ses dimensions. Une fois cela fait, on peut sortir avec un plan d'action puis une stratégie de communication». Des solutions qui auraient pu, selon lui, contribuer à appréhender les causes intrinsèques du phénomène de la «harga». M. Saïb Musette fait état de l'élaboration d'une politique nationale de la jeunesse, «dont on n'a cessé de parler depuis une dizaine d'années et qui, en définitive, n'a pas été mise en place». Commentant les divers dispositifs d'emploi, à travers lesquels, dit-il, «on pensait régler les problèmes de la jeunesse», l'intervenant observe qu'ils n'ont pas réussi ni à traiter les problèmes rencontrés par cette frange de la population, ni à donner lieu aux résultats escomptés. De ce fait, M. Saïb Musette estime qu'il est encore temps de revenir sur ces politiques, mais en les mettant en phase avec les réalités et l'évolution de la société algérienne. Évoquant, par ailleurs, le forum sur le phénomène de la harga, organisé samedi dernier sous les auspices du ministère de l'Intérieur, l'invité de la radio nationale dira que «l'organisation de cette rencontre traduit, pour la première fois, la volonté de l'État de prendre à bras le corps ce problème».

L. O. CH

Point du jour

Par S. Ait Hamouda

La harga des jeunes a suscité une rencontre, samedi, entre gouvernement, experts, cadres, universitaires, responsables locaux et jeunes promoteurs pour voir comment juguler, sinon freiner, ce phénomène. Selon les intervenants, ce ne sont pas uniquement les plus dans le besoin qui partent à la recherche de cieus, à leurs yeux, plus cléments, mais il y a même des gens mieux lotis qui en sont candidats à la traversée, risquée pour leur vie. Ce sont

La «harga», une question qui interpelle tout le monde

des items qui se sont posés d'emblée aux réunis, qui se posèrent des questions sur le comment du pourquoi ces jeunes prennent autant de risques sans pour autant les mesurer. Il y a ceux qui arguent que les modèles économiques sont inadaptés à la situation actuelle, puis il y a d'autres qui pensent qu'il faudrait les prémunir contre cette tendance à vouloir quitter le pays quoi qu'il en coûte. Cependant, il va falloir créer un système qui les protège et qui leur assure plus de garantis dans le travail et les assure par une fédération de tous les dispositifs, connus jusque-là, à assouplir

les procédures administratives pour réduire la bureaucratie. Cela signifie qu'on prenne des dispositions qui soient courageuses et osées pour servir de rempart à l'envie des jeunes de tenter le diable dans une «harga» qui risque d'être la dernière de leur existence. Rien ne vaut la vie, alors pourquoi la risquer dans une mer houleuse lorsqu'on aime son pays et que celui-ci nous le rend bien ? Il se trouve que l'environnement, à travers les réseaux sociaux, joue aussi un rôle qui n'est pas moindre dans l'incitation des jeunes à quitter leur terre pour une autre censée être

plus accueillante, plus facile à vivre et où il fait bon vivre. Ce sont des rêves plus loin de la réalité, plus distants que ce que pensent ces jeunes du pays qu'ils ont choisi pour y vivre, pour y construire leur avenir. En effet, ainsi que l'a affirmé le ministre de l'Intérieur, «l'avenir de nos jeunes (est) une responsabilité partagée», mais il n'en demeure pas moins que cette responsabilité doit être effective et dans tous les secteurs pour aborder ce phénomène mortifère. **S. A. H.**

Bouira

Des cas de peste des petits ruminants suspectés

Depuis l'apparition de la dangereuse épidémie animale de la peste des petits ruminants en Algérie, la wilaya de Bouira est restée épargnée, malgré des craintes formulées par certains éleveurs des régions limitrophes avec les wilayas de Médéa, Béjaïa et M'sila. Cependant, et même si aucune confirmation n'a été avancée pour le moment par la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Bouira, plusieurs cas de suspicion de cette maladie viennent d'être signalés à travers plusieurs communes de la wilaya. Selon des éleveurs, plusieurs têtes d'ovins présentent les mêmes symptômes que la peste des petits ruminants. C'est ce qu'avance Choudani Saïd, un éleveur de la commune de Bouira, qui vient de tirer la sonnette d'alarme, en assurant que pas moins de 50 têtes d'ovins de son troupeau ont été touchées au début de cette semaine par cette maladie. L'éleveur nous a assuré, avoir déjà contacté les services de l'inspection vétérinaire de la DSA, qui se sont déplacés chez lui pour procéder à des prélèvements. M. Choudani dit ignorer l'origine et la provenance de cette pandémie: «Depuis l'annonce de l'apparition du virus, je ne déplace plus mon troupeau et je ne fréquente aucun marché. Donc je ne connais pas l'origine de cette maladie. Au départ, des vétérinaires privés m'ont affirmé qu'il s'agit du virus de Parapox. Mais même avec un important traitement, le virus n'a pas disparu. Au contraire, il continue à se propager sur la majorité du troupeau. Selon toute vraisemblance, il s'agit de la peste des petits ruminants vu la vitesse de sa propagation !», Affirme M. Choudani, contacté hier matin. Notre interlocuteur assure qu'il a perdu plus de 20 moutons jusqu'à hier et interpelle vivement les services de la DSA pour une intervention rapide: «Il faut trouver une solution à cette propagation rapide, car avec cette vitesse, mon cheptel risque d'être éradiqué et le virus peut affecter d'autres troupeaux de la région proche », a-t-il insisté. A noter par ailleurs, que des cas suspects ont été déjà signalés auprès d'éleveurs des communes d'Aïn-Laloui et de Bir-Ghbalou, à l'ouest de la wilaya. En attendant les résultats des analyses opérées par les équipes spécialisées de la DSA, les éleveurs de la wilaya craignent le pire, surtout que le cheptel ovin de la wilaya dépasse les 120.000 têtes, ce qui rendra la tâche difficile aux services vétérinaires notamment pour la vaccination.

Neuf cas de fièvre aphteuse signalés et la décision de fermeture des marchés à bestiaux non respectée

La crainte de l'apparition de cas de peste des petits ruminants, s'est accentuée ces derniers jours par deux éléments très inquiétants. Il s'agit en premier lieu, de l'apparition de plusieurs foyers de fièvre aphteuse chez des éleveurs des communes de Bir-Ghbalou et El-Hachimia situées respectivement à l'ouest et au sud de la wilaya, et ce, malgré les nombreuses campagnes de vaccination du cheptel ovin, entamées par les services de la DSA depuis des mois déjà. Ensuite du retard causé par les services concernés, pour la fermeture des marchés à bestiaux, malgré deux notes signées par le wali de Bouira et le ministre de l'Agriculture depuis le 11 décembre dernier. En effet, force est de constater que plusieurs marchés à bestiaux de la wilaya, sont restés ouverts même après la décision des pouvoirs publics pour leur fermeture, comme c'est le cas des marchés à bestiaux d'Aïn-Bessem et de Bouira, où des éleveurs et des vendeurs, issus même d'autres wilayas, exercent presque normalement durant les journées du vendredi et du samedi et les transactions se font d'une manière régulière. Pire encore, le transport des cheptels notamment de et vers la wilaya, n'a jamais cessé, exposant ainsi le cheptel de la wilaya à des contaminations de tous genres, surtout que des cas de peste des petits ruminants et de fièvre aphteuse, sont enregistrés dans la majorité des wilayas limitrophes.

Oussama K.

BÉJAÏA Œuvres sociales universitaires

Le CNES dénonce «un blocage systématique»

Une assemblée générale des œuvres sociales de l'université *Abderrahmane Mira* de Béjaïa est prévue, aujourd'hui lundi, au niveau de l'auditorium Targa Ouzemour, a-t-on appris de la section CNES (Conseil national des Enseignants du Supérieur) de cet établissement universitaire.



La veille, la tension est montée d'un cran entre les enseignants affiliés à ce syndicat et l'administration rectorale. D'ailleurs, le CNES a dénoncé, dans une déclaration transmise à notre rédaction, «les tentatives de l'administration de contrôler cet organe», tout en appelant les enseignants à venir en force pour assister à cette AG. «Avec toutes les entraves et les

misères que la commission des œuvres sociales subit dans son action par un blocage systématique et la tentative de l'induire en erreur administrativement, la commission des œuvres sociales appelle à deux AG. Soyons présents en force pour soutenir le travail honnête et sérieux de la commission élue», est-il mentionné dans la déclaration de la section syndicale du CNES. La deuxième AG de la commission des œuvres sociales de l'université de Béjaïa est prévue, le 23 janvier, au niveau de l'auditorium d'Aboudaou. Il sera question dans l'AG de ce lundi, pro-

grammée à 13h, de la présentation du bilan moral de la période allant de septembre à décembre 2018, éclaircir la situation actuelle des œuvres sociales, l'élaboration d'un programme 2019, ainsi que le point relatif au commissaire aux comptes. Par ailleurs, la section CNES de l'université de Béjaïa, réunie en assemblée générale, le 16 janvier dernier, affirme sa détermination à «engager des actions majeures dans les jours prochains», devant, déplore-t-on, «la sourde oreille» de l'administration à l'égard des doléances des enseignants. Ces derniers,

comme nous l'avons annoncé dans nos précédentes éditions, avaient observé, le 14 janvier, un sit-in de protestations devant le rectorat. Ce syndicat (CNES) réclame la révision de la grille des salaires, conformément à la revendication rendue publique par le CNES. Il soulève aussi avec acuité le problème du logement qui concerne 900 enseignants demandeurs. Dans ce sillage, il dénonce ce qu'il qualifie dans sa déclaration de «gestion opaque et clientéliste du maigre parc du logement et l'absence d'initiatives du premier responsable auprès des autorités locales pour avoir des quotas conséquents». En outre, ces enseignants affiliés au CNES dénoncent leurs conditions de travail qu'ils jugent «déplorables», et qu'ils imputent à «un laxisme voulu et entretenu par l'administration». Ces enseignants protestataires ont réitéré également, et pour la énième fois, leur demande de diligenter une commission d'enquête médicale sur les multiples décès des travailleurs de laboratoires de l'université, dont le dénominateur commun, souligne ce syndicat dans sa déclaration, «est le fait qu'ils soient tous dus au cancer». Dans un autre chapitre, le CNES de l'université de Béjaïa a apporté son soutien à ses collègues du département de Tamazight, en grève depuis le 13 janvier.

B. S.

Régularisation de la situation des enseignants

Le Cnapeste interpelle le ministère

Dans un communiqué daté du 16 du mois courant, le conseil de wilaya du Cnapeste Béjaïa «dénonce la gestion administrative et financière du personnel par la direction de l'Éducation de la wilaya de Béjaïa» et interpelle, à cet effet, le ministère de tutelle. Ce syndicat souligne que «plusieurs situations administratives et financières (dossier de revalorisation, irrégularités dans le versement des rappels d'échelons des années 2016/2017, ponctions à tort, autres rappels financiers...) sont toujours en suspens, en dépit des engagements tenus quant à leur assainissement définitif». Ainsi,

l'on avance un chiffre de deux mille enseignants (es) concernés (ées) par cette non-régularisation «qui porte atteinte financièrement et administrativement au plan de carrière de ces derniers (ères)», est-il indiqué. Le conseil du Cnapeste rapporte aussi que «s'agissant des revendications soumises à la direction de l'Éducation et aux commissions ministérielles dépêchées à Béjaïa en 2018, portant notamment sur la régularisation administrative et financière des PEP et PEM ayant terminé leur formation après juin 2012, des sortants de l'ENS et des professeurs ingénieurs... tous ces dossiers

demeurent, à ce jour, dans le flou». Par conséquent, les rédacteurs du communiqué interpellent le ministère à agir rapidement pour la prise en charge des doléances en instance au niveau de Béjaïa, et tiennent à «dénoncer fermement les atteintes au libre exercice syndical». Aussi, ils diront s'élever «contre les mesures coercitives dont font l'objet les représentants syndicaux». En conclusion, le Cnapeste rassure les enseignants(es) quant à sa «détermination à lutter jusqu'à l'aboutissement de l'ensemble des revendications exprimées» et les appelle à «rester mobilisés».

A. G.

Formation professionnelle

Près de 12 000 stagiaires attendus en février

Les inscriptions dans les différents établissements de la formation professionnelle de la wilaya de Béjaïa se poursuivront jusqu'au 16 février. Les examens pour stagiaires inscrits en résidentielle se dérouleront les 17, 18 et 19 du même mois alors que la rentrée officielle dans tous les établissements de la formation professionnelle est prévue pour le 24 février. La directrice de la formation professionnelle de la wilaya, Menzou Saliha, indique que le nombre de nouveaux stagiaires attendus pour cette ses-

sion s'élève à 11 693. Elle a également déclaré que de nombreuses spécialités seront créées au cours de cette session. Ces nouvelles spécialités concernent les formations diplômantes : les cultures maraîchères (25 places), les pépiniéristes (25 places) et les aides techniciens spécialisés en bibliothèque, documentation et archives (25 places). Pour la protection du patrimoine, il est également créé en coordination avec la direction de la Culture et en apprentissage 15 places pédagogiques dans la

formation de technicien en restauration du patrimoine bâti, qui se fera en collaboration avec l'entreprise chargée actuellement de la restauration de la casbah de Béjaïa. Dans le domaine de la propriété et de l'environnement, il est prévu, en collaboration avec l'administration locale et les communes, la création de 67 places pour la collecte et le tri des déchets et 21 places concernant l'entretien des réseaux d'assainissement. D'autres places d'apprentissage seront aussi ouvertes en ce qui

concerne la transformation du plastique. Pour ce qui est des métiers de la télécommunication, il sera créé, en partenariat avec Algérie télécom, 50 places pour la réparation et l'installation des équipements de la télécommunication. Toujours en collaboration avec Algérie-Télécom, il est aussi prévu la création de places dans la spécialité installation de réseaux de télécommunication.

B Mouhoub.

DRAÂ BEN KHEDDA Danger et précarité dans les établissements scolaires

Rapport alarmant de l'APW

Après sa sortie au niveau de trois établissements de la commune de Draâ Ben Khedda, la commission éducation de l'APW de Tizi-Ouzou dresse un rapport des plus alarmants.



À u lycée technique Fethi Said, le constat fut désolant : «C'est carrément une catastrophe. L'étanchéité est totalement à refaire. Les salles de cours et même le bureau du directeur sont inondés par les infiltrations. Le chauffage n'est pas généralisé et le terrain de

sport est impropre à toute pratique sportive. Un bloc a été réformé par le CTC depuis le séisme de 2003, mais il attend toujours d'être démolé pour être exploité. Le pire c'est que la chaufferie et la cuisine sont installées dans une salle de classe au niveau du bloc pédagogique, ce qui peut à tout moment être à l'origine d'une catastrophe», a indiqué Mme

Madi, membre de la commission. De son côté, le président de la commission éducation, Ahcene Dahmane, notera : «Au niveau du lycée Krim Belkacem, au chef-lieu de la commune de Draâ Ben Khedda, les problèmes sont multiples. L'étanchéité est à refaire, le chauffage n'est disponible que partiellement, il n'y a ni terrain ni salle de

sport... A la moindre pluie, la cour est complètement inondée. Plus grave encore, la chaufferie est installée sous les salles de classe, au rez-de-chaussée. En cas de fuite, ce serait l'explosion qui pourrait causer des morts». Il ajoutera : «Nous avons aussi visité le collège Hadad où un bloc a été aménagé pour recevoir les élèves. Mais les murs d'isolation réalisés ne sont pas en dur et ne sont même pas finalisés. Du coup, quand un enseignant parle on l'entend dans la salle à côté, c'est du bricolage. Nous avons également constaté une surcharge excessive des classes». Le président de la commission dira : «Nous allons immédiatement rédiger notre rapport que nous transmettrons aux responsables concernés pour qu'ils prennent des mesures urgentes. Me concernant, je plaiderai carrément pour le remplacement des deux lycées. Ces deux établissements sont un piteux état et peuvent être le théâtre d'un drame». **Hocine T.**

TIZI N'TLÉTA CEM du chef-lieu communal Les parents d'élèves protestent

Les 450 collégiens du CEM de Tizi N'Tléta n'ont pas assisté aux cours hier dimanche. Les parents, qui se sont présentés devant l'établissement en matinée, ont refusé que leurs enfants rejoignent les salles de classe, en signe de protestation «contre les mauvaises conditions de scolarité». Le chef de daïra et le P/APC, présents sur place, avaient longuement discuté avec les parents en vue permettre aux collégiens de rejoindre leurs classes, en attendant l'arrivée d'une délégation de la direction de l'éducation, prévue en milieu de journée. Alors que l'on s'attendait à un dénouement, les enseignants se sont joints au mouvement de protestation. Approché, le président de l'Association des parents d'élèves, Si Ahmed Djillali, signale à propos de la grève : «La cause essentielle de ce mouvement de protestation est l'affaissement

qui s'est produit au milieu de la cour, le 23 décembre 2018, et qui menace la sécurité de nos enfants. Nous demandons aussi la prise en charge des infiltrations d'eau au niveau de la cour et à l'entrée du collège. Nous demandons aussi le renforcement du personnel, car ce collège, totalisant 450 élèves, fonctionne sans surveillant général et sans factotum. Nous demandons aussi l'extension des sanitaires car l'établissement ne dispose que de 7 salles d'eau, ce qui est insuffisant ! L'absence d'une salle pour les professeurs, de vestiaires et d'un préau, en sus du manque de salles de cours et de chauffage (tout un étage au niveau du bloc pédagogique n'est pas chauffé) sont également à prendre en charge. Nous demandons au service concerné de prendre les mesures urgentes pour améliorer les conditions de scolarité dans cet établissement, sinon nous n'au-

rons d'autre choix que de durcir le ton, en retenant nos enfants à la maison. Les enseignants se sont aussi joints à notre mouvement car leurs conditions de travail sont intenable», conclura notre interlocuteur. Avec cette nouvelle grève, la protestation s'amplifie au niveau de la daïra des Ouadhias. Après les élèves du lycée de Tizi N'Tléta, qui ont boudé ce dernier pendant trois jours pour réclamer le chauffage, et les parents des élèves du CEM Aït Abdelmoumène 1, montés au créneau pour réclamer la réparation de l'étanchéité, le gaz, la cantine et un stade, c'est au tour des parents du CEM du chef-lieu communal de Tizi N'Tléta pour soulever d'autres doléances. Par ailleurs, toujours au niveau de la daïra des Ouadhias, les citoyens d'Aït Ergane avaient fermé le siège de leur APC (Agouni Gueghrane) pendant une semaine. **H. T.**

ZEROUATI aux assises régionales sur l'économie circulaire à Boumerdès «Les déchets génèrent 40 milliards de DA par an»

«Les déchets génèrent 40 milliards de DA de gains par an», **L**a déclaré, hier, Fatma-Zohra Zerouati, ministre de l'Environnement et des énergies renouvelables, lors de l'ouverture des assises régionales Centre-est sur l'économie circulaire, organisées à la faculté de droit de Boudouaou, à l'ouest de Boumerdès. «En dépit du retard qu'enregistre notre pays en matière de recyclage des déchets, d'importants efforts sont menés ici et là pour le développer à l'avenir. L'objectif est de tracer une vision économique pour exploiter les 34 millions de tonnes de déchets, dont 13 millions de tonnes managers», a-t-elle affirmé lors d'un point de presse. L'économie circulaire offre l'opportunité de créer 100 000 emplois, dont 40 000 directs. Et pour bien tracer une stratégie, ces assises régionales, selon Mme Zerouati, ne sont que consultatives en vue d'organiser les assises nationales sur l'économie circulaire prévues fin février prochain à Alger. Elles visent, entre autres, à améliorer le quotidien des citoyens par le développement d'une économie circulaire hors hydrocarbure, un système économique complet et homogène afin de faire face aux menaces environnementales qui pèsent sur notre planète. Durant ces assises, de grands axes liés notamment à la production durable, la consommation saine et le recyclage par la valorisation des déchets sont à développer par les participants aux neuf ateliers, dont les travaux seront focalisés à mettre en œuvre les bases de l'économie circulaire. «Nous allons déve-

lopper un modèle économique mondial innovant qui respecte l'environnement et qui emploie de nouvelles techniques dans le recyclage des déchets», a-t-elle ajouté avant de souligner l'importance de l'économie circulaire qui réduirait les dépenses inutiles dans l'achat de matière première, notamment dans le secteur de l'industrie. «L'économie circulaire se retrouve parmi les grandes priorités de l'État qui élabore une stratégie nationale de protection de l'environnement et de développement durable contenu dans le plan national d'action pour l'environnement (PNAEDD)», a-t-elle ajouté. «Ces assises permettront de définir un nouveau système de gestion des déchets. Nous avons signé une convention avec le ministère de l'Intérieur qui vise à accompagner les collectivités locales dans la gestion intégrée des déchets et pour une bonne gouvernance au sein des centres d'enfouissement techniques (CET) et l'élaboration de plans de gestion des déchets au niveau des APC. L'objectif de ces ateliers, par ailleurs, est de revoir la réglementation en vigueur, notamment la loi 01-19 relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets», explique la ministre. Près de 500 participants issus de dix-huit wilayas du pays ont participé à ces rencontres qui devront aboutir, aujourd'hui lundi, à des résolutions finales devant enrichir la rencontre nationale sur l'environnement et l'économie circulaire en février prochain.

Youcef Z.

Oued Ghir

La RN12 fermée par des villageois

Des dizaines d'habitants, issus de cinq villages de la commune d'Oued Ghir, à savoir Taourirt Larbaâ, Amaâdan, Zala, Tamda et Boumansour, ont procédé, hier, au blocage de la RN12, à la sortie sud du chef-lieu communal, pour réclamer le raccordement de leurs foyers au gaz de ville, le revêtement en béton bitumineux de la route desservant leurs localités ainsi que la fibre optique. Joint au téléphone, un élu municipal d'Oued Ghir a reconnu la «légitimité» des doléances des habitants, soulignant toutefois que deux des projets demandés ne sont pas du ressort de l'APC et que le troisième ne peut être retenu faute de moyens financiers : «Nous sommes allés à la rencontre de ces citoyens, auxquels nous avons expliqué que le raccordement au gaz naturel et à la fibre optique sont des projets qui concernent respectivement la SDE et Algérie Télécom. Quant au revêtement de la route desservant ces villages, c'est un projet nécessitant un budget de six milliards. Or, l'APC d'Oued Ghir ne peut pas financer une telle opération par ses propres moyens. Toutefois, nous avons élaboré une fiche technique de ce projet que nous avons envoyée aux autorités de notre wilaya. Nous attendons toujours une réponse de leur part», a indiqué H. Kamel, élu à l'APC d'Oued Ghir. La fermeture de la route a fortement pénalisé les usagers. Du côté des pouvoirs publics, c'est le chef de daïra de Béjaïa qui s'est déplacé sur les lieux de la manifestation pour exhorter les manifestants à lever le blocus sur la RN12, tout en les invitant au dialogue pour une éventuelle prise en charge de leurs revendications. **B. S.**

BOGHNI 300 logements LSP d'Ighil Anane

Les souscripteurs renouent avec la contestation

Après un premier sit-in organisé le 8 janvier dernier devant le siège de la wilaya de Tizi-Ouzou, les souscripteurs des 300 logements LSP d'Ighil Anane, dans la commune de Boghni, ont renoué, hier, avec la protestation. En effet, les acquéreurs de ces logements dénoncent «la promesse non tenue» des autorités de wilaya quant à l'organisation d'une réunion autour des négligences constatées dans l'achèvement des travaux dudit projet. Reçus encore une fois hier au cabinet du wali pour réitérer leurs principales revendications, à savoir le renforcement des moyens humains et matériels pour faire avancer les travaux, ainsi que le respect des délais de réalisation, les représentants des souscripteurs ont reçu des assurances de la part du chef de cabinet du wali quant à l'organisation d'une réunion mercredi prochain. Cette réunion regroupera les autorités de la wilaya et les autorités locales relevant de la daïra et de la commune de Boghni, en plus des concernés par le problème, à savoir le promoteur et les souscripteurs dont la plupart ont honoré leurs engagements financiers envers le promoteur. À signaler, enfin, que ce projet des 300 logements LSP annoncé depuis l'année 2008, a connu beaucoup de péripéties notamment l'obtention du permis de construire, survenu durant l'année 2012 sans connaître une avancée sur le terrain. **M Haddadi.**

Sidi ayad

Plusieurs familles réclament leur relogement

Plusieurs familles de l'ex cité de recasement, sise au village El-Hammam, dans la commune de Sidi Ayad, sont montées au créneau en procédant à la fermeture, tout au long de la semaine écoulée, de leur mairie pour réclamer leur relogement. Ces protestataires, qui ont installé depuis plus de six jours des tentes devant le portail de la mairie, déplorent des conditions de vie lamentables, marquées par l'inexistence des commodités essentielles pour une vie décente. Ils disent vivre dans la «précarité». Auparavant, ces familles occupaient des logements précaires au niveau de l'ex cité de recasement. Celle-ci a été détruite pour y ériger de nouveaux logements, après que ses occupants aient été délocalisés, à titre provisoire, vers un autre endroit. Cependant, une fois la nouvelle cité a été construite, ces familles se disent être oubliées lors de la distribution de ces logements. «Normalement, nous sommes prioritaires dans l'attribution de ces logements. C'est nous qui occupions autrefois cette cité précaire, laquelle a été détruite pour y construire de nouveaux logements. On nous a relogés dans des habitations très étroites et inappropriées», a souligné l'un des protestataires. **B. S.**

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE BISKRA
DIRECTION DE L'URBANISME DE L' ARCHITECTURE ET DE
LA CONSTRUCTION
NIF : 097507019069808
Avis D'Attribution Provisoire
D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE
CAPACITES MINIMALES N° 21/2018

Conformément aux dispositions du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015, portant Réglementation des marchés publics et des délégations de services public, la direction de l'urbanisme et l'architecture et de la construction de la wilaya de Biskra informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales n°21/2018 paru dans les quotidiens nationaux : El mouharir Elyoumi et la Dépêche de Kabylie le 10/10/2018 pour la réalisation des travaux.

Projet/ la réalisation des travaux d'aménagement et réhabilitations d'établissements de l'enseignement primaires et compris la climatisation et la chaufferie.

Qu'après délibération de la commission d'ouverture des plis et de jugement des offres la proposition de l'attribution du lot établi comme suit :

Commune	Lot	Entreprise	Montant	Délais	NIF	Obs
Biskra	Ecole 1 : regaz med salah Aménagement sanitaire, peinture extérieur, surélévation d'un mur de clôture, réalisation dépôts	LOUCHENE SABAH	2.783.355.26DA	48 JOUR	897905450026513	Moins disant
	Ecole 2: gil snad Etanchéité, peinture extérieur et intérieur, surélévation d'un mur de clôture	GUIREN LAZIHAR	2.015.027.00 DA	02 MOIS	001467024331459	Moins disant
	Ecole 3 : Othman Hamed Etanchéité, peinture extérieur et intérieur, surélévation d'un mur de clôture	LOUCHENE SABAH	1.279.999.70 DA	60 JOUR	897905450026513	Moins disant
	Ecole 4: 17 Octobre Aménagement de la cour, peinture extérieur et intérieur, surélévation d'un mur de clôture, ajouté	LOUCHENE SABAH	3.724.581.00DA	60 JOUR	897905450026513	Moins disant
	Ecole 5 : bouceta med mokhtar Aménagement sanitaire, peinture extérieur et intérieur, surélévation d'un mur de clôture, réalisation dépôts	BOURMEL RAMZI	4.731.250.00DA	03 MOIS	194070102741151	Moins disant
	Ecole 6: aloui mabrouk Aménagement sanitaire, peinture extérieur et intérieur, surélévation d'un mur de clôture, réalisation dépôts	ZIREG ABDELKARIM	1.278.060.00DA	60 JOUR	17107100001189	Moins disant
Oumeche	Ecole 7 : Ghaem Leabidl Aménagement des sanitaires	Chagra Belgassim	2.116.271.01DA	50 JOUR	186070800779148	Moins disant
Chetma	Ecole 8 : Lemkak Azouze Droua Aménagement deux classes + Réalisation les sanitaires+ Aménagement de la cour	GOURARI MOHAMED LEKBIR	1.926.245.15DA	01 MOIS	193070104941179	Moins disant
El Otya	Ecole 9: Omar Idris Réhabilitation la cantine	BELKACEMI ACHOUR	1.518.630.00DA	03 MOIS	189070101870161	Moins disant
El Hadjeb	Ecole 10 : Touti Bachir Aménagement des sanitaires	SAHRAOUI ZINE LAABIDINE	774.630.50DA	50 JOUR	198805160054625	Moins disant
Djamorah	Ecole 11 : Barbari Sadek Aménagement des sanitaires	BELKACEMI ACHOUR	755.800.00DA	02 MOIS	189070101870161	Moins disant
Ourelal	Ecole 12 : Sakhr Ahmed Aménagement des sanitaires	NACERI HAYET	2.270.751.81DA	03 MOIS	297928130018526	Moins disant
Mziraa	Ecole 13 : Mnaoui Mohamed Aménagement des sanitaires	BOUHACHI MONCEF	1.757.868.00DA	60 JOUR	163070100242129	Moins disant
Zribet El oued	Ecole 14 : Loussif Masoud Aménagement des sanitaires	BAHTOUN RAOUF	1.782.084.50DA	60 JOUR	177400100315162	Moins disant
Ain Nagha	Ecole 15: Hamzi Mohamed Aménagement des sanitaires					infructueux
	Ecole 16: Houssa Abd Hafidh Aménagement des annexes scolaires					infructueux

Conformément à l'article 82 du décret présidentiel n°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un recours dans un délai de dix (10) jours auprès du commission de la wilaya des marchés public et tout soumissionnaires intéressés pour prendre connaissance des résultats détaillés, sont invités de se rapprocher de nos services au plus tard trois (03) jours à compter de la première parution du présent avis aux quotidiens nationaux.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE DJELFA
DIRECTION D'ADMINISTRATION LOCAL
APPEL D'OFFRE OUVERT AVEC EXIGENCE
DE CAPACITE MINIMAL N° : 11 /2018
Réserves aux micros entreprises

La direction d'administration local de la wilaya de Djelfa, lance un avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacité minimal concernant la réalisation des travaux suivant :

Commune	LOT	Site	Nature Des travaux
Djelfa	LOT N°01 : bloc 01+02+03+04	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Etanchéité des terrasses)
Djelfa	LOT N°02 : bloc 01+02+03+04	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°03 : bloc 05+06+07+08+10+11	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°04 : bloc 09+12+13+14+16+17	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°05 : bloc 15+18+19+20+21+22+23	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°06 : bloc 01+02+03+04	Site / Cité 20 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°07 : bloc 25+26+27+28+29+30+31	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°08 : bloc 32+33+34+35+36	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°09 : bloc 24+37+48+49+50+51+52	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°10 : bloc 38+39+40+41+42	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°11 : bloc 43+44+45+46+47	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades et réfection des cages d'escalier)
Djelfa	LOT N°12 : bloc 07+16+17	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Etanchéité des terrasses)
Djelfa	LOT N°13 : bloc 32+42+44	Site / Cité 300 logts (Sliman Amairat)	(Etanchéité des terrasses)
Djelfa	LOT N°14 : bloc 01+02+03	Site / Cité 20 logts (Sliman Amairat)	(Etanchéité des terrasses)
Djelfa	LOT N°15 : bloc 1+2+3+4+5+6+7	Site / Cité 67 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°16 : bloc 22-23+24+25+26+27	Site / Cité 106 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°17 : bloc 28+29+30+31+32+33+34	Site / Cité 106 logts (Sliman Amairat)	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°18 : bloc 89+67+65+53	Site / Cité El Wiaam	(Etanchéité des terrasses)
Djelfa	LOT N°19 : bloc 148+149+151+154	Site / Cité El Wiaam	(Etanchéité des terrasses)
Djelfa	LOT N°20 : bloc 158+168+187	Site / Cité El Wiaam	(Etanchéité des terrasses)
Djelfa	LOT N°21 : bloc 5+6+7+8+9+10+11+12+13	Site / Cité El Wiaam	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°22 : bloc 14+15+16+17+18+19+20+21+22	Site / Cité El Wiaam	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°23 : bloc 39+40+41+42+43	Site / Cité El Wiaam	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°24 : bloc 44+45+46+47+48+49	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°25 : bloc 54+55+56	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°26 : bloc 57+58+59+60+61+62+63	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°27 : bloc 64+65+66+67+68	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°28 : bloc 69+70+71+72+73+74+75	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°29 : bloc 76 +77 +78+79+80+81+82+83	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°30 : bloc 97+ 98+99+ 100+ 101+ 102+ 103	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°31 : bloc 104+105+106+107+108	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°32 : bloc 121+122+123+124+125+126+127	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°33 : bloc 01+02+03+04+05+06+07+08+09+10+11	Site / Cité 60 LOGTS EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°34 : bloc 15+ 16+ 17+ 18+ 19+20+21	Site / Cité 32 LOGTS EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°35 : bloc 150+ 151+152+153+154+155+156	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°36 : bloc 157+ 158+ 159+ 160+ 161+ 162+ 163	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°37 : bloc 164+165+166+167+168+169+170	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°38 : bloc 171+ 172+ 173+ 174+ 175+176 177	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°39 : bloc 178+179+187+188+189	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°40 : bloc 190+ 191+ 192+ 193+ 194+ 195+ 196+ 197	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°41 : bloc 198+199+200+201 +202	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°42 : bloc 203+204+205+206+207+208+209	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°43 : bloc 210+211+212	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)
Djelfa	LOT N°44 : bloc A+B	Site / Cité EL WIAAM	(Ravalement De Façades)

Les soumissionnaires admis à concourir sont ceux dont les capacités répondent aux critères sous cités :

- 1- **Capacités professionnelles :** Le soumissionnaire de ce lot doit justifier la qualité de micro entreprise (dans le domaine du BATIMENT) par décisions d'octroi d'avantages fiscaux et aides financières pour les entreprises exerçant sous forme de micro entreprises créés dans le cadre des dispositifs de l'A.N.S.E.J et de la C.N.A.C.
Ou les micro entreprises Qualifiés à la catégorie une (01) ou plus, dont l'activité principale ou secondaire en hydraulique. Les entreprises peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots et peuvent être retenus pour UN (01) lot au maximum. L'évaluation des offres se fera lot par lot selon l'ordre des lots prévu, ci-dessus

N/B : Pour les micros entreprises doit justifier position tendance banque (art 87-15/247) pièces demandées

1- Le dossier de candidature contient :

- une déclaration de candidature (selon modèle), rempli, signée, cachetée datée par le soumissionnaire
- une déclaration de probité (selon modèle), rempli, signée, cachetée datée par le soumissionnaire
- les statuts pour les sociétés (s'il y a lieu) ;
- les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise ;
- Les documents permettant d'évaluer les capacités des soumissionnaires ; à savoir :

a/ Capacités professionnelles : -certificat de qualification et de classification, en cours de validité - Décisions d'octroi d'avantages fiscaux et aides financières pour les entreprises exerçant sous forme de micro entreprises créés dans le cadre des dispositifs de l'A.N.S.E.J et de la C.N.A.C.

b/Capacités financières: Les bilans des trois (03) années (2015, 2016 et 2017) visés par les services des impôts et certifiés par un commissaire aux comptes pour les personnes morales ou par un comptable agréé pour les personnes physiques.

c/Capacités techniques :

- Moyens humains : Liste de l'encadrement technique devra être déclarée nominativement et appuyée par une déclaration d'affiliation et les diplômes sont exigés, et la présentation d'une attestation de mise à jour auprès de la CNAS précisant le nombre d'ouvriers déclarés.
- Moyens matériels : Justifiés par les cartes grises avec police d'assurance (en propriété ou en leasing) ou contrat de location, factures d'achat ou toutes autres pièces réglementaire.
- Références professionnelles : Justifiées par des attestations de bonne exécution délivrées par des maîtres d'ouvrage publics.

II - Offre technique contient :

- Déclaration à souscrire : dûment remplie, datée, signée et portant cachet et griffe du soumissionnaire.
 - Un mémoire technique justificatif, dûment rempli, datée, signée et portant cachet et griffe du soumissionnaire.
 - Le présent cahier des charges portant à la dernière page la mention manuscrite « lu et accepté ».
- III/ L'offre financière contient :
- La lettre de soumission dûment remplie, datée, signée par le soumissionnaire ;
 - Le bordereau des prix unitaires, dûment rempli, daté et signé portant cachet et griffe par le soumissionnaire ;
 - Le devis quantitatif et estimatif, dûment rempli, daté et signé portant cachet et griffe par le soumissionnaire ;

Les offres doivent être déposées à l'adresse suivante :

L'enveloppe extérieure anonyme contiendra deux enveloppes séparées, (offre technique), (offre financière).

Conformément aux prescriptions du cahier des charges devra porter la mention suivante :

A Monsieur le directeur d'administration local de la wilaya de Djelfa cité 05 juillet djelfa
APPEL D'OFFRE OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITE MINIMAL
N°/...../2018

*Lot :

Site : Commune de :

« Soumission à ne pas ouvrir sauf par la commission d'ouverture et jugement des offres »

Les offres doivent être déposées le (08) huitième jours de 08.00H à 12.00H à Compter de la date de la première parution du présent avis aux journaux ou dans BOMOP, -si ce jours coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la journée de dépôt des offres sera reportée jusqu'au jour ouvrable suivant: les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours à compter du dernier jour de dépôt des offres.

L'ouverture des plis techniques et financiers est prévue en séance publique et se tiendra le jour de dépôt des offres à 14.00H au siège de la direction d'administration local. ; Les soumissionnaires sont invités à cette séance d'ouverture des plis.

LE DIRECTEUR



HORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	06:38	12:55	15:37	18:00	19:17
Bouira	06:35	12:51	15:33	18:56	19:13
Béjaïa	06:23	12:56	15:39	18:02	19:23

BOUDJIMA Le rendement en huile en deçà des espérances

La cueillette traditionnelle en cause

La récolte des olives est toujours pratiquée avec des méthodes obsolètes et des moyens rudimentaires



son à l'origine de cette baisse de rendement relève des méthodes de cueillettes. Celles utilisées ne permettent pas l'obtention d'une huile commercialisable, selon les normes du comité international de l'olive. Une huile vierge extra est obtenue lorsque le taux d'acidité est inférieur à 1%. Ce qui est loin d'être le cas pour l'huile obtenue par les procédés de stockage pratiqués. Certaines familles gardent les sacs à la maison pendant deux mois avant de les conduire aux huileries. Ce qui ne fait qu'accroître le taux d'acidité des fruits. Ainsi donc, cette année encore, l'huile d'olive obtenue à Boudjima reste loin des normes et est à l'évidence incapable d'intégrer les circuits commerciaux internationaux. Le dur labeur de la récolte laisse toujours un goût d'amertume lorsque l'on sait que cette richesse du terroir tourne toujours en rond, au lieu d'aller de l'avant et de concurrencer la production des pays voisins.

Aki N.

Hier encore, alors que les huileries s'apprêtaient à fermer, le bilan fait par les oléificateurs et les propriétaires d'oliveraies est décevant. En cause, le mode de collecte et de stockage sont encore très loin des normes modernes. Dans beaucoup de cas, les quantités d'olives récoltées ont dû être jetées, étant en décomposition avancée. Le constat est amer et décevant pour deux raisons principales, affirment des propriétaires d'huileries interrogés. La première est que les familles n'ont pas pu tirer l'huile de leurs olives après les souffrances des campagnes dans les champs. Qu'il vente ou qu'il pleuve, qu'il fasse beau ou gris, tous les membres de la famille se mobilisent pour finaliser les dernières récoltes. La mission consiste à ramasser le maximum d'olives pour garantir un stock suffisant d'huile d'olive, indispensable dans tous les mets cuisinés. «Il n'est toujours pas facile d'annoncer à

des clients que leurs olives sont pas triturbables à cause de leur état de décomposition. Beaucoup ont

été à jeter. Mais avant, nous nous sommes fait le devoir de les montrer aux familles pour qu'elles

s'en assurent», raconte un jeune propriétaire d'une huilerie, visiblement désolé. La deuxième rai-

ASSI YUCEF Réalisation des PCD 2018

La commune en tête à l'échelle de wilaya

La commune d'Assi Youcef, dans la daïra de Boghni, préserve sa première place pour la troisième année consécutive en matière de consommation des crédits alloués dans le cadre des plans communaux de développement. En effet, lors de la réunion d'arbitrage pour accorder de nouveaux projets PCD, organisée jeudi dernier au siège de la wilaya de Tizi-Ouzou, le directeur de la programmation et du suivi budgétaire (DPSB) a confirmé le «grand effort fourni par cette commune qui, en l'espace d'un exercice, a gagné le pari de réaliser tous les projets qui lui sont confiés». Ainsi, l'évaluation qui a été faite par la wilaya fait ressortir que les taux physiques des projets, consacrés en majorité

à la réhabilitation des routes et aux assainissements, s'accordent bien avec les taux financiers. En guise d'encouragement, les autorités de la wilaya, en plus de la cagnotte qui revient de droit à la commune, les dotations financières ont été revues à la hausse. Cette municipalité au relief montagneux, avec une population avoisinant les 20 mille habitants, aura donc à gérer un montant des PCD égal à 45 millions de dinars, soit la meilleure dotation de la wilaya dans ce cadre. Le président de l'APC, Cheballah Ahmed, tout auréolé par cette performance, souhaite «garder cette place qui n'est pas un fait anodin pour la commune, dont les élus et l'encadrement administratif demeurent

mobilisés pour asseoir la meilleure politique possible de développement local». Et d'ajouter, par ailleurs, qu'il espère «plus d'encouragements pour répondre aux besoins, notamment des villageois». Pour l'exercice en cours, la même cadence sera observée pour prétendre à mieux dans le cadre des actions à mener sur le terrain, déterminées, faut-il le rappeler, en concertation avec les comités de village. Les projets retenus et détaillés par les membres de l'exécutif communal seront lancés incessamment, avec l'élaboration des cahiers des charges et le lancement des consultations.

M Haddadi.



TIFRA

Un centre touristique en projet à Lambert

TIZI-RACHED

Le CRA lance une deuxième formation

BORDJ OKHRISS

Le marché couvert sous-exploité

KHERRATA**Journée nationale de la commune****En hommage aux anciens maires**

Une cérémonie marquant la célébration de la Journée nationale de la commune, organisée par l'APC de Kherrata, a eu lieu dans la journée vendredi dernier, à la salle des fêtes de la mairie. Étaient présents le chef de la daïra, le chef de l'exécutif communal et ses adjoints, des secrétaires généraux et d'anciens présidents de l'APC, qui se sont succédé à la tête de la commune. Dans son allocution d'ouverture, le président de l'APC devait d'abord souligner l'importance et la portée de la célébration de cette Journée nationale au niveau de sa commune, non seulement pour rendre hommage à tous les ex-présidents des APC, qui ont eu l'honneur d'exercer cette fonction au service de la population, mais aussi de retracer l'histoire sa commune depuis sa création à ce jour, à travers sa place et son rôle dans la prise en charge des préoccupations citoyennes. Parmi les maires ayant eu à siéger à la tête de l'Assemblée, l'on citera les feus Amrane Abdelaziz, Khaled Bachir et Zerarga Nacer-Eddine, en sus des Amrane Youcef, Salamani Slimane, Moussaouer Smaïl, Amrane Khair-Eddine, Kasdi Abdelmalek, toujours vivants. Intervenant dans le même sens, le chef de la daïra a mis en exergue les nombreux défis auxquels fait face la commune en tant que cellule fondamentale décentralisée qui, en plus de la gestion administrative des affaires quotidiennes des citoyens qui lui est dévolue, conformément aux textes réglementaires en vigueur, joue un rôle primordial dans le domaine du développement local, par la mise en œuvre des différents programmes inscrits à son indicatif et touchant les divers secteurs d'activités. La clôture de cet événement s'est effectuée par la remise de cadeaux symboliques aux présidents d'APC qui se sont succédé à la tête de l'exécutif communal de Kherrata ou aux membres de leurs familles, pour les maires décédés. Les ex-chefs des délégations spéciale et exécutive et les ex-secrétaires généraux de la commune ont été aussi honorés. Qu'ils soient vivants ou décédés, un vibrant hommage leur a été rendu, suivi d'une collation offerte à tous par l'instance organisatrice. Une opportunité pour les remercier de s'être sacrifiés des années durant au service de la nation et du citoyen.

S Zidane.

TIFRA Développement local**Un centre touristique en projet à Lambert**

Un centre touristique est projeté dans la localité de Lambert par les autorités municipales de Tifra.

Un projet qui devrait, à court et long terme, constituer un gisement pour la fiscalité locale. C'est pourquoi les responsables de l'APC de Tifra se sont, derechef, mis à nourrir l'ambition de s'affranchir de la dépendance financière de l'Etat central, en s'engageant dans une démarche prospective, avec comme fil conducteur la création d'emplois et de richesses. C'est ainsi qu'il est projeté la création d'un centre touristique de montagne, à hauteur de la localité de Lambert. «L'infrastructure sera implantée sur un terrain d'une superficie de 4 hectares. L'assiette étant une propriété domaniale, la procédure de sa distraction au profit de l'APC est nécessaire,



avant de pouvoir mettre notre projet sur les rails», informe un membre de l'exécutif communal. «Notre objectif, à travers cet investissement, est d'exploiter de

manière optimale le potentiel touristique de notre région en créant une dynamique économique génératrice de dividendes», enchaîne le responsable de l'APC. L'impératif

d'ouvrir de nouveaux gisements de croissance, notamment grâce au montage d'unités industrielles, a poussé les responsables de la municipalité à prospector des terrains susceptibles d'accueillir une ZAC (zone d'aménagement concerté). «Nous avons proposé une assiette foncière, d'une superficie de 41 hectares, non loin du village Izoughlane. Ce terrain situé entre la RN26 et la RN12 relève du domaine privé de l'Etat», confie le maire. Une première démarche sollicitant la mise à la disposition de cette assiette a buté sur un avis défavorable des services des forêts, avoue-t-on. Déterminé et résolu, l'exécutif communal de Tifra ne semble pas prêt à jeter l'éponge pour autant. «Nous ne ménagerons aucun effort pour faire aboutir ce projet qui nous tient à cœur. L'enjeu mérite tous les sacrifices. Les hautes autorités de l'Etat, qui ne cessent d'exhorter les collectivités locales à se prendre en charge, sont dans l'obligation de nous accompagner et nous faciliter l'accès au foncier», déclare un élu local de Tifra.

N. M.

TAZMALT Quartier Tiouririne**L'aménagement urbain se fait désirer**

Les différents quartiers de la ville de Tazmalt enregistrent des manques qui touchent, en premier lieu, l'aménagement urbain, à l'image du quartier Tiouririne, excentré par rapport au centre-ville. Ce faubourg n'est pas desservi par le transport en commun, ce qui harasse les résidents, contraints de faire quotidiennement un trajet de 2 km qui séparent le centre-ville et leur quartier. Ainsi, il y a un lot de problèmes auxquels sont confrontés les résidents de ce quartier qui, est en passe de devenir un petit centre urbain, où des centaines de logements sociaux sont construits, alors que d'autres sont en voie de réalisation. Parmi ces carences constatées sur les lieux, le de bétonnage et de bitumage, c'est selon le cas, des accès et ruelles de ce quartier populaire. A la tombée

de la pluie, il devient difficile de se déplacer tant la fange se répand partout ! La circulation automobile au niveau de ces lieux devient laborieuse également. Autre point: l'extension du réseau de l'assainissement qui fait défaut vers certaines habitations, en particulier celles qui sont nouvellement construites. Des pâtés de maisons ne sont toujours pas raccordés à ce réseau, compliquant davantage la vie aux occupants. Aussi, il y a cet autre problème lié au drainage des eaux pluviales, à plusieurs endroits. Le curage et le débouchage des regards d'égouts et autres caniveaux existant font aussi défaut, car le service de voirie n'intervient pas régulièrement ! C'est notamment le cas des rues Boutrif et Achiou. Dans la même "litanie" exprimée par les résidents, les habi-

tations ne sont toujours pas raccordées au réseau de distribution de l'eau potable. Toutefois, il y a ce problème de certains pylônes électriques dont quelques-uns menacent de tomber carrément, étant dangereusement inclinés. D'autres sont complètement accidentés et tordus à la base ! Concernant les infrastructures juvéniles, ce quartier enregistre un manque flagrant en aires de jeux et stades de proximité. L'unique stade matico qui existe à la cité Kasdi Merbah, et qui se trouve dans un état de vétusté, a besoin d'être réhabilité. Le grillage protégeant le terrain a été complètement saccagé !

Sypfax Y.

Yennayer à travers les générations**Tradition et évolution**

Décidément, de génération en génération, la célébration de yennayer a bien évolué. Si Rabah, 85 années bien sonnées, mais encore bien bon pied bon œil, raconte que de son temps, c'est-à-dire dans les décennies 40, 50 et même les suivantes, Yennayer ou "Imenci ousseggas", le dîner du jour de l'an, se célébrait bien différemment. Dans les villages de la côte ouest de Béjaïa, les familles évitaient, ce jour-là, par croyance ou par superstition, de préparer au dîner, contrairement à ce qui se fait de nos jours, tout plat de couscous ou de crêpes. Parce que, explique si Rabah, le couscous se compose de beaucoup de grains et si l'on en mangeait au jour de l'an,

il y a risque, selon certaines croyances ou superstitions, de prolifération d'insectes inutiles ou même nuisibles pour l'homme, les animaux domestiques et les cultures. Idem pour les crêpes qui comportent aussi une multitude de trous. On se contentait de manger des galettes de blé ou beignets avec du café au lait de chèvre, puisque l'essentiel est d'éviter de poser une marmite sur le feu. A l'époque, indique si Rabah, il n'y avait ni exposition de plats traditionnels, ni vente de produits du terroir, ni exposition d'outils utilisés dans les champs ou à l'intérieur des foyers, comme les barattes de lait ou les outils pour le travail de la laine. Puis peu à

peu, encouragées de manière insidieuse par les éleveurs de poulets de chair, les familles ont opté petit à petit, surtout dans les années 70, pour le poulet au couscous. Parce que c'est plus pratique et surtout plus délicieux. Certains affirment même que lors de sa victoire sur le pharaon d'Egypte, il y a de cela 2969 années bien comptées, c'était avec du couscous garni de cuisses de coqs que le roi berbère Chachnaq a régalé ses soldats. Mais depuis quelques années, surtout depuis l'officialisation de l'anniversaire de yennayer en fête nationale, la célébration s'est transformée dans la majorité des communes de la Kabylie en foire de l'artisanat et en exposition

vente de produits du terroir. Dans les grandes villes, la célébration de yennayer s'est faite sous forme de chants, de danses et de parades officielles des grands boulevards au grand bonheur des badauds. Mais cette année particulièrement, si l'on devait décerner une palme pour la meilleure célébration de yennayer, celle-ci, de l'avis général, reviendrait indiscutablement à la commune d'Ighram dans la daïra d'Akbou pour avoir, au lieu et place du folklore généralisé à travers la wilaya, invité les associations de la commune à procéder au nettoyage des rues de la ville.

B Mouhoub.

Tirmitine

Désorganisation dans le transport

Le transport constitue un véritable casse-tête et un «calvaire» pour les citoyens de la commune de Tirmitine.

L'un des plus grands problèmes en la matière auxquels font face les habitants a trait au relief géographique de la commune, constituée de trois versants et qui n'ont aucune liaison de transport directe. En effet, pour les citoyens des nombreux villages des d'Aït Arif et d'Izerrouhdène, multiples sont les difficultés pour gagner le chef-lieu de la commune, qui se trouve à Azemmour Oumeriem, dans le troisième versant, c'est-à-dire Tirmitine, où est implanté le siège de l'APC. «Certes, des bureaux de poste ont été ouverts à Izerrouhdène et Aït Arif, ce qui permet aux citoyens des ces deux localités de bénéficier des prestations en la matière, mais pour ce qui est de tous les besoins, formalités et documents qu'on doit se faire établir par l'APC, ces derniers doivent d'abord ral-



lier la ville de Draâ Ben Khedda pour ensuite se rendre au chef-lieu de la commune par une autre desserte. Vous imaginez, en plus du coût dont doivent s'acquitter les citoyens non véhiculés, tous les désagréments et la fatigue que cela engendre à répétition», dira un citoyen du village Amegdoul, situé justement sur le versant d'Izerrouhdène. Sur ce sujet, Le P/APC de la commune, M. Sili, se dit conscient de tout ce qu'endurent ces concitoyens à cause de ce manque. Pour lui, la meilleure des solutions est la réalisation d'une ligne

«horizontale» qui pourrait rallier les trois versants, mais cela nécessiterait énormément de moyens et une étude sérieuse, vu le relief géographique. «Nous y travaillons, mais cela reste tributaire d'une grosse enveloppe financière que les pouvoirs publics en charge du secteur doivent consentir. L'autre solution à laquelle l'APC peine, il y a plusieurs années, est la réalisation, à l'instar de ce qui a été fait pour les bureaux de poste, d'annexes et antennes administratives dans chacun des versants, mais là aussi, nous butons sur

l'absence d'assiettes foncières», ajoute l'édile communal. C'est dire que le problème est quand même assez coriace et risque de durer encore longtemps avec son lot de souffrances pour les citoyens qui, faut-il le souligner, doivent aussi faire valoir l'esprit de sagesse et communautaire pour éviter les oppositions inutiles et pénalisantes, freinant, dans bien des cas, l'effort de développement des pouvoirs publics.

Rabah A.

Tizi-Gheniff

Drioueche, Zafour et Gaouaoui honorés



Trois anciennes gloires de la JSK ayant offert trois coupes d'Afrique à l'Algérie ont été honorées, avant-hier, au village Tala Ouamar, dans la commune de Tizi-Gheniff. Il s'agit de Lounès Gaouaoui, Nouredine Drioueche et Brahim Zafour. L'évènement, qui se veut aussi le prolongement de célébration de Yennayer 2969, a été organisé par l'association Thala, du village Tala Ouamar et l'association sportive kick-boxing, en collaboration avec l'APW et la direction de la culture de la wilaya. En plus d'une exhibition du kick-boxing, un

grand gala artistique auquel a assisté Ouazib Mohand-Ameziane, a animé la journée. Il y avait beaucoup de monde à la salle omnisports de Tizi-Gheniff. Plusieurs familles ont assisté à l'évènement, voulant voir de près ces grands ex-joueurs de la JSK. «C'est avec un grand honneur que nous recevons parmi nous ces anciens joueurs qui ont offert de la joie à toute la Kabylie et à l'Algérie entière. C'est aussi avec plaisir que je suis présent parmi vous pour célébrer Yennayer, ensemble. Si aujourd'hui (ndlr, avant-hier) nous célébrons le pre-

mier jour de l'an amazigh, nous ne devons pas oublier tous ceux et celles qui se sont sacrifiés pour notre identité», dira dans sa prise de parole le maire de Tizi-Gheniff. Pour le nouveau sénateur Rabah Meanaoum, «lorsque la volonté existe, on peut faire beaucoup de choses». Successivement, Nouredine Drioueche et Lounès Gaouaoui ont été invités à recevoir des tableaux de reconnaissance. Un geste qui les a émus. Ces deux anciens joueurs se sont adonné avec plaisir aux séances-photos. Bien qu'absent pour des raisons de santé, Brahim Zafour a tenu à adresser un message aux présents, transmis par ses pairs. C'est Lounès Gaouaoui qui reçoit, en son nom, les présents qui lui ont été offerts. Ouazib Mohand(Ameziane n'a pas été en reste, puisqu'il a été gratifié, lui aussi, pour son engagement artistique. Les organisateurs ont, par ailleurs, tenu à honorer à titre posthume un grand supporter de la JSK disparu il y a quelques mois. Les jeunots de l'association sportive kick-boxing d'Abderrahmane Mansour ont émerveillé l'assistance avec des exhibitions de haut niveau, avant que Ouazib ne régale les présents avec ses meilleures chansons.

Amar Ouramdane

MAÂTKAS

Logements de fonction

Des enseignants interpellent le wali

Dans une lettre adressée aux autorités locales, à leur tête le wali de Tizi-Ouzou, et dont nous détenons une copie, des enseignants du primaire de la commune de Maâtkas demandent la restitution des logements de fonction occupés par les retraités de l'éducation. «Nous sollicitons par la présente demande votre intervention au sujet des logements de fonction, de la commune de Maâtkas, occupés illégalement par des retraités», lit-on dans le document destiné au wali. Les signataires de la missive précisent que ces habitations sont occupées depuis des années. «Nous vous informons M. le wali que ces logements de fonction sont exploités d'une manière illégale et par des retraités du secteur éducatif depuis plusieurs années», soulignent-ils. Des retraités qui, pour la majorité, ne sont pas dans le besoin, selon ces enseignants. Ceci «au moment où des enseignants en fonction galèrent», précisent-ils. Pour toutes ces raisons, les rédacteurs du document sollicitent l'intervention du wali afin qu'il prenne les décisions qui s'imposent. «Nous attendons de votre haute bienveillance une intervention afin de venir à bout de ce problème de logements de fonction», demandent-ils. Enfin, les enseignants menacent de recourir à des actions dans le cas où la situation demeurerait en l'état actuel. «Nous attendons votre intervention afin de trouver une réponse à cette question avant de recourir à des actions pour recouvrer nos droits légitimes», conclut la lettre. Il est à signaler, également, que cette correspondance date du mois d'octobre 2018 et que ce litige persiste à ce jour. Le problème des logements de fonction de la commune de Maâtkas n'est pas un cas isolé. Il se pose avec acuité dans plusieurs établissements scolaires, où même des directeurs en fonction se retrouvent sans résidence à l'intérieur de l'école. «Cet état de fait entrave sérieusement la fonction de ces responsables. En plus de ces derniers, plusieurs enseignants viennent de loin. Ils font la navette matin et soir. Et cela influe négativement sur leur rendement», apprend-on d'un enseignant.

F Moula.

TIZI-RACHED Gestion des risques et catastrophes

Le CRA lance une deuxième formation

Une nouvelle session de formation en secourisme et gestion des risques et catastrophes sera lancée au courant de cette semaine par le comité local du CRA de Tizi-Rached, à la maison de jeunes de Tala Amara. Une formation qui vise, selon les organisateurs, à préparer le maximum de citoyens à bien réagir et agir au cas où des calamités naturelles se produiraient. «Les nombreuses catastrophes, notamment les séismes et les inondations, qui ont frappé notre pays par le passé témoignent de la nécessité de se préparer pour toutes les éventualités. Et le seul moyen de réagir efficacement contre ces phénomènes reste la formation et la sensibilisation sur ces risques réels, qui peuvent frapper à tout moment et sans aucun indice annonciateur», dira Djaffar Medjbeur, président du comité local du CRA. Et d'insister que «nul ne peut prévoir une catastrophe quand elle surviendra. Et à défaut de la prévoir, le meilleur moyen de se prémunir contre elle et de se préparer efficacement à toutes éventualités reste la sensibilisation et la formation». Les apprenants, donc, auront droit à 60 heures de formation, soit 12 séances, lors desquelles il sera question des dégagements d'urgences, des plis et blessures, des bondages, des gestes de premier secours en faveur des blessés et des malades... Il sera aussi question de la lutte contre les incendies, de la gestion du stress de sauveteur, du rôle de l'ambulancier..., mais aussi de la logistique des catastrophes : fournisseurs, transports, gestion des entrepôts, plan du secours, etc. Le même interlocuteur conclut en indiquant que de nombreuses autres formations de ce genre seront prévues.

Youcef Zaid.

Bordj Okhriss

Le marché couvert sous-exploité

Dans la commune de Bordj Okhriss, au Sud de la wilaya de Bouira, un marché couvert a été réalisé ces dernières années au centre-ville, pour réorganiser le marché des fruits et légumes et lutter contre l'informel. Seulement, cet espace commercial est resté sous-exploité. Actuellement, seulement quelques commerçants occupent quelques stands à l'intérieur de ce marché qui, de l'avis des habitants, ne connaît pas le dynamisme d'un marché digne de ce nom. Le reste de locaux et stands sont tristement vides, car inoccupés depuis plusieurs années et depuis la livraison de la structure pour quelques-uns. A l'intérieur de cet espace, ce n'est pas la bousculade devant les stands ouverts, tant le marché reste pratiquement vide. Paradoxalement, devant et aux alentours de cette structure, les lieux grouillent de monde. Sur place, plusieurs commerçants, notamment de fruits et légumes, s'installent chaque jour et reçoivent des dizaines de clients. Ne possédant pas de stands au niveau de ce marché, les marchands squattent les lieux le temps d'écouler leur marchandise. Cette situation, que d'aucuns qualifient d'«anormale», suscite des interrogations parmi la population locale. Beaucoup se demandent, en effet, pourquoi ne pas redynamiser cette structure pour qu'elle joue pleinement le rôle qui est censé être le sien. «Le décor est déplorable. L'activité commerciale censée se faire dans l'espace aménagé à cet effet se déroule à l'extérieur de la structure, c'est absurde !», commente un père de famille. Pour les habitants, cet état de fait est dû à une «gestion approximative» de cet espace commercial. Selon eux, certaines personnes ayant bénéficié de stands et de locaux au niveau de ce marché n'ont jamais occupé les lieux ou exercé une quelconque activité commerciale, tandis que de nombreux marchands de l'informel ne demandent qu'un local pour exercer leurs activités de manière légale. Beaucoup jugent qu'il est peut-être temps de revoir le fonctionnement de ce marché. Certains suggèrent la réattribution des unités octroyées aux bénéficiaires qui ne les ont jamais exploitées aux commerçants qui veulent vraiment travailler. «En laissant les choses telles quelles, la situation va se détériorer davantage et favorisera ainsi la montée de l'informel. Les services de la commune et de daïra sont appelés à intervenir pour remettre de l'ordre», préconise un chaland.

D. M.

SAHARIDJ CFPA *Fechtah Belaid*

De nouvelles formations qualifiantes lancées

Après avoir frôlé la fermeture faute d'un effectif suffisant ces dernières années, le CFPA *Fechtah Belaid* de Saharidj renaît avec le lancement de plusieurs formations qualifiantes.



Il s'agit, entre autres, de formations en agriculture, dont le lancement intervient après la signature de plusieurs conventions avec des responsables du secteur, a-t-on appris de la directrice de cet établissement. Celle-ci souligne que trois sections de 15 stagiaires chacune, ayant suivi une formation qualifiante conventionnée, ont terminé leurs cursus dans la filière apiculture. La formation a duré une semaine, soit du 11 au 16 novembre 2018. Les trois autres sections, d'un total de 47 apprenants, dont 4 femmes, ont aussi terminé leur formation en

élevage bovin, qui s'est étalée du 6 au 12 janvier 2019. La responsable dira que 47 autres stagiaires en apiculture, dont 5 femmes, ont suivi cette formation qualifiante conventionnée, du 12 au 17 janvier courant. Celles-ci ont été sanctionnées par des attestations de succès qui permettront à leurs titulaires de constituer des dossiers d'aides en vue de lancer leurs projets. En parallèle, une section de 13 stagiaires a entamé une formation d'agent de saisie d'une durée d'une année, sanctionnée par un CAP (Certificat d'aptitude professionnelle). Les cours sont

dispensés au soir, faute restauration au niveau du centre, doté pourtant d'un réfectoire équipé d'un matériel des plus modernes. La raison évoquée pour justifier cette situation est le manque de moyens financiers. A noter que les inscriptions, toutes filières confondues, pour la session de février ont d'ores et déjà commencé. Lors d'une virée dans ce centre jeudi passé, il a été constaté que rien n'a été entrepris pour mettre fin aux infiltrations des eaux qui submergent la cour supérieure de la structure. A l'origine de ce problème, la détérioration d'un ouvrage

de drainage des eaux pluviales. A noter qu'une entreprise est intervenue sur un projet mitoyen, l'année passée, sans qu'elle ne remette en état les lieux. Ces infiltrations, en plus de dégrader ladite cour, risquent de provoquer un affaissement de terrain, qui entraînerait l'effondrement de l'infrastructure, réalisée sur les flancs fort inclinés d'une haute colline et bordée sur sa partie basse par un profond ravin. «Cette situation nécessite une intervention rapide des pouvoirs publics», insiste-t-on.

Oulaid Soualah

CHORFA Oued Tiksiridène

Cruces sur fond de pollution

Les dernières intempéries et chutes de neige qu'a enregistrées Chorfa ont considérablement renforcé les ressources hydriques de la région. Beaucoup de sources ont jailli dans les localités perchées et celles existantes ont vu leur débit augmenter significativement. C'est le même topo pour les cours d'eau coulant dans la vallée du Sahel, lesquels sont entrés en crue pour la plupart. C'est l'exemple de l'oued Tiksiridène qui prend naissance en amont des contreforts de la localité perchée de Tiksiridène, d'où il tient le nom. Les flots de cet oued coulent présentement à vive allure en allant rejoindre, à des kilomètres en aval, l'autre rivière qui n'est autre que l'oued Sahel, qui connaît également une nette augmentation du niveau de ses eaux. La fonte des neiges sur les hauteurs de la chaîne montagneuse du

Djurdjura s'opère depuis quelques jours déjà, en apportant de grandes quantités d'eau. Malheureusement, les eaux de l'oued Tiksiridène sont toujours polluées malgré cette crue qui «dissout» un tant soit peu la concentration des eaux usées et des margines, déversées par les huileries activant dans cette région montagneuse. Nonobstant l'aspect plus ou moins limpide des eaux, il n'en demeure pas moins que le seuil de la pollution a atteint l'intolérable, car les rejets liquides de plusieurs localités, situées en amont, sont déversés journalièrement sur le lit de ce oued. Les eaux de ce dernier étaient utilisées dans l'irrigation des cultures, avant que ce cours d'eau ne soit transformé en collecteur des eaux usées et des déchets en tous genres, surtout à partir du début des années 2000. Cela dit, même si la pol-

lution a atteint un degré inquiétant, certains paysans continuent à irriguer leurs oliviers avec ces eaux polluées, malgré les appels incessants et l'interdiction formelle de le faire, expressément communiqués par l'APC de Chorfa à plusieurs occasions. Les responsables de cette commune sont depuis quelque temps à la recherche d'une solution à même d'en finir avec les rejets polluants déversés dans cette rivière et dont l'impact est incommensurable sur les oliveraies situées dans les plaines de Chorfa, Chokrane et Toghza. La solution à ce problème passerait par la canalisation de ces égouts. Ceci n'est chose aisée car ça demanderait un important projet du sectoriel et la conjugaison des efforts des gestionnaires des communes d'Aghbalou et Chorfa.

Y Samir.

Vallée du Sahel

L'olive crue à 75 dinars le kilo !

La commercialisation des olives crues fait fureur depuis quelques semaines déjà au niveau de la vallée du Sahel. En effet, ce fruit oléagineux tant prisé par les ménages est mis en vente sur les accotements des RN 5, 30, 15 et 26 qui traversent cette région. Les marchands, jeunes pour la plupart, dressent des étals de fortune pour s'adonner à la vente de ce fruit de saison. Munis de balances électroniques, ces commerçants occasionnels, qui s'adonnent à l'achat et à la vente des olives crues, ne cherchent pas à

connaître l'origine de leur marchandise. «Je ne peux pas effectuer une enquête à chaque fois qu'une personne ramène des quantités d'olives à vendre. Moi, j'achète et je vends, c'est tout», tranche un jeune vendeur. Dans certains points de vente, des sacs dégoulinant de jus d'olives sont empilés en attente d'être vendus. Il arrive d'apercevoir des fruits infects, dans un état de décomposition, mis en vente sans la moindre gêne. C'est dire à quel point l'hygiène est foulée aux pieds. Quant aux prix de ce fruit,

il a grimpé vertigineusement jusqu'à atteindre les 75 DA/kg. Un quintal est donc cédé à 7 500 dinars. Une bonne aubaine de se remplir les poches, d'autant que la région n'offre pas de débouchées de travail et l'horizon semble être hostile, car les usines et autres entreprises ne foisonnent pas dans cette région de la vallée du Sahel, où le chômage fait encore rage. Par ailleurs, la commercialisation des olives crues a fait couler beaucoup de salive, étant donné que cette activité ouvre la porte aux chapardages qui s'opèrent même

au grand jour. D'aucuns déplorent la tenue de cette activité qui porte un grand préjudice à la filière oléicole, puisque beaucoup de quantités d'olives et d'huile d'olive tombent entre les mains de personnes indues. A chaque campagne d'olivaison, des voix s'élèvent pour interdire la commercialisation des olives crues, car «beaucoup de quantité» mises en vente proviendraient des actes de chapardage.

Y. S.

Arim, 21 deg yennayer 2019

Wali kan

Tasdawit n Tizi Uzzu

Timlilit tussnant tayelnawt yef Matub Lwennas

I lmend n usmekti n umulli wis 63 n tlalit n umedyaz d ucennay ney anazur aqbayli amħaddi Lwennas Matub, thegga-d tesdawit n Mulud Mæemmeri n Tizi Uzzu yiwet n temlilit tussnant tayelnawt, ara yeddun yef teyzi n sin wussan-agi.



Ad tebdun s wudem unšib seldazekka n larebea 23 yennayer 2019, ad tessali azekka-in n lexmis 24 deg waggur-agi ideg nella. D tazeqqa n yisaragen n tesdawit Hesnawa, ideg ara d-tili temlilit-agi tamedqran ara yilin d tajmilt i urgaz-a yefnan tudert-is i uzar amazi. D timlilit ara d-yawin awal yef tudert ney tameddurt n Lwennas Matub, gar tngayin d temsal yerzan timeynest-ines yef tmagit d yidles amazi akked yizerfan n umdan. Ad ilin dayen yisaragen yef tmedyazt-is d yisefra-s, ama s tezrawin n unadi ney s tselđin n yimussnawen n tmedyazt. Am wakken diy ara d-ilin yisaragen yef uzawan akked ccna n uħeddad n wawal aqbayli, yefkan tudert-is d yiman-is d asfel yef tmurt n

Leqbayel. Yetturaġu ad d-ilin wazal 34 n yisaragen syur ugar n 40 n yimussnawen d yiprufisuren akked yiduktoren n tesdawiwin n tmurt. Amur ameqqran n yimsaragen, ad ilin seg tesdawit n Tizi Uzzu, yef wakken i t-id-yenna Mass Chemakh Said i yellan d aselway n tesseqqamut tussnant n temlilit-a. Yenna-d: "Mi ara texdem tesdawit kra n temlilit, ilaq ad tesban tizemmar d tmussniwin n yimussnawen d yimnadiyen-is...". Ad yili umeslay s telqayt deg teywalin d yisaragen n temlilit-agi, ama yef wayen i d-yewwi d amaynut deg uzawan n cceebi, ama yef umawal yesseqdac deg tezlalin-is. D tasleđt n tmedyazt-is s tussniwin yemxalafen ara

yawin aħric ameqqran deg yisaragen-agi (tasimuntikt, tasekla...). Am wakken dayen, ara d-yili wawal yef tmeddurt-is, d tira-ines n udlis-nni "Aƣewway"...atg. Am wakken diy i yetturaġu ad as-yettunefk warras n usmekti, ass n lexmis 24 deg yennayer 2019. Imi yef wakken i t-id-yenna uduktur Said Chemakh: "Ur nezmir ara ad as-nefk arraz Docteur Honoris Causa, am winna i d as-nefka i Lewnis At Mengellat. Imi Matub, ulac-it gar-nney. Dya, ad as-nefk arraz-agi n usmekti, i lmend n wayen i d-yefka d agerruj i yidles amazi". D Mass Ahmed Tessa, imđebber amezwaru n tesdawit n Tizi Uzzu, ara yilin d aselway n yisey n temlilit-agi tuss-

nant. Ma d aselway n temlilit, ad yili d Mass Moussa Imarazene, imđebber n tezdawt n tsekliwin d tutlayin n tesdawit n Tizi Uzzu.

Iswi d umaynut n temlilit-a

Ma d iswi n temlilit-agi, yef wakken i t-id-nnan yimsuddsen-agi deg wulyu-nni n temlilit, ad yili d asissen iwatan yef wayen akk i d-yefka d wayen i d-yegga Matub, ama d tamedyazt, ama d azawan ney d isental iyef yessefra akked talyiwin swayes yessefra...atg. D tagnit ara d-yesd-dukken imussnawen d yiselmaden d wid yakk iħemmlen Lwennas. D tagnit dayen n tmussni d tussna, imi ad yili ubeddel n tmuyliwin d tmussniwin yef urgaz-agi ameqqran. Ma yef umaynut n temlilit-agi, iberreħ-d Mass Chemakh: "Ad d-ilit tyuriwin timaynutin yef tmedyazt d ccna n Matub Lwennas, yer tama n wařas n umaynut-nniđen i yetturaġun ad yili deg temlilit-a. Gar-asen arraz-agi n usmekti...". Ma yef tagnatin ideg yetturaġun ad tili temlilit-agi, ikemmel yenna-d umsasten-nney: "Merra tignatin d ttawilat, ttwaheggan syur imđebber amezwaru n tesdawit n Tizi Uzzu Mass Ahmed Tessa. Yetturaġu ad teeddi deg tagnatin yelhan". Ad d-nesmekti kan, belli tella-d yakan yiwet n temlilit tussnant tagraylant i d-yellan yef leqdic-is deg tesdawit n Abderrahmane Mira n Bgayet deg wussan n 19, 20 akked 21 yunyuy 2018.

Adaoun Abdelghani

Asmuzzey n twennađt deg Wehran

Tira n tlata n yidgan d tsuda s tmaziyt

Yegla-d usegga amaynut n yimaziyen s kra n wayen yelhan i tutlayt n tmaziyt, ur yeqqim ara kan deg ccna, imi tger tutlayt yiwet n usurif yer sdat s tira n kra tsuda (institutions) s tmaziyt. Ma neddem-d amedya n temdint n Wehran, ad naf ttwarun ukkuř n yidgan s tutlayt n tmaziyt, kra deg-sen d timerniwt, imi tella yakan tira s taerabt, rnan-as tin n tmaziyt. Ma d kran-niđen, d tikelt tmezwarut ara tettwaru deg tsuddut yeban azerbaz. Ass-nni n 12 deg yennayer dya, d ass aneggaru n temsikent n tddukkla Numidya, ifures tagnit uselway n tddukkla-a, d kra n yieggalen, ddan akked lwali n Wehran Mass Cerifi Mulud, d yieggalen n Useqqamu awilay d wudmawen d yimasayen-niđen n

yidles s uneħđur iğehden n yiřallen n laman, gan yiwet wass i lmend n wayagi. Bdan tařebħit n wass seg uxam n twilayt n Wehran, anda i rnan tira n tmaziyt i teplakt-nni n lwilaya, d tin i yessunza Mass Cerifi s timmad-is. Syin, řfen abrid-nsen yer tddukkla Numidya, anda i gan yiwet n teplakt d tamaynut, deg tewwurt n berra, tettwaru s tmaziyt d taerabt. Tameddit n wass, d abrid i ten-yewwin yer tama n Ein Bayda, fkan isem n umjahed amyaru Abdallah Haman i yiwet n uyerbaz alemmas dinna. Uqbel ad kfun tuzzya-nsen yer umrah n tkatidralt, s uneħđur n twinas n yimdanen, acku din i tella temsikent n tddukkla yef yennayer (d ass aneggaru), anda i fkan isem n "Azniq n Kahina" i umkan-nni,

mbeed mi yella zik "Place Jan darc". Yiwet n tmawat, d akken merra tiplakin ttwarunt s yisekkilen n tfinay anagar tin n tddukkla Numidya i yettwarun s tfinay akked tlaitin qer tama-s. "Ahat mačči deg yisekkilen i d-teggra, lħasan tettban d tamaziyt, ladya ma walan-tt yimseeraben, ad zren belli azal n tutlayt n Mæemmri yebda yettařtař amkan-is deg tmetti", i y-d-yenna yiwet n urgaz aqbayli i d-yusan ad yehđer dinna. "Leqdic-agi d asurif yer sdat i temnađt n Wehran, d asurif meqqren ladya i tmazyia, d tuřalin yer tadra", i d-yerna yenna-d yiwet n yilemzi asdawan.

Khaled Achoui

At Smaeel

Tiyri n tddukkla tadelsant Adrar n Fad

Am yal aseggas, tberreħ-d tddukkla tadelsant Adrar n Fad yef useqlee n teřigt tis mraw d sa (17) n tmedyazt tamaziyt, d tajmilt i Lmulud At Mæemmer. Di tfaska n usegga-a, imđebber n tddukkla-a, byan ad tili d tajmilt i tmedyazt tamarut Kaysa Xalifi fell-as talwit, i d-yefkan ayendin n wayen yelhan i tsekkla d tyamsa tamaziyt s umata.

Adrar n Fad akken i d-yessbeyyin yisem-is, d adrar yeffuden tamussni, arraw-is d wid yettnadin, d wid yettaken azal i yidles. D ayen i ten-yegga fkan-as i tddukkla-a afus n tallelt deg yal tama. Am yirgazen, am tlawin, iswi-nsen d yiwet: ad as-řfken i tmedyazt d yidles s umata, azal i yuklal. Ama d ieggalen n tddukkla, ama d imezday, yal

yiwet ixeddem ayen iwumi yezmer i wakken ad tesmures temlilit, ara d-yilin ussan n 28, 29 d 30 deg meyres 2019. Ad d-nesmekti d akken atekki n wat wawal deg temsizzelt-a, yesea iřuđaf-is imi deg usiwel-a, berrħen-d fell-asen: Imedyazen, ilaq ad seun ugar n 18 n yiseggasen, am akken dayen i d-yewwi fell-asen ad ttekk n řrađ n

yisefra imaynuten. Rnu i waya, tira ilaq ad tili s tira tamaziyt tamirant s ttawil n uselkim. Isefra-a ad tenaznen yer tansa n tddukkla tadelsant Adrar n Fad uqbel 26 di furar 2019. I ugar n yisallen, wid yebyan ad kkin zemmren ad kecmen yer usebter-nsen n Facebook.

K. K.

Wehran

Ass n tezrawt yef Haman Abdallah



Yekfa usfugel n yennayer deg Wehran s yiwet n wass n tezrawt seg tnezzayt armi d tameddit, ass-nni n arim 14 yennayer, yef yiwet wudem, mačči ařas-aya segmi i ař-yegga. D udem n tegrawla, n tsekla, n tira, n umezgun d tmedyazt, wagi d Abdallah Haman. Tafaska i d-thegga tddukkla Numidya aseggas-a i lmend n yennayer, tettwabud-as i rruħ-is, ma nezra d akken ařas i yeqdec daxel, rnu d yiwet seg wid i d-yeslulen tddukkla-a yer tama n umussnaw Kamal Uzerrad. Dya deg Uxxam n uymis El Ġumhurya i as-tuřal tejmlit i yuklal. Ařas n wudmawen i yellan din, gar-asen amaray amatu n Useqqamu unnig n timmuzya Cessad, kra n yiselmaden n tesdawit, ma nebder-d kan Buğmea Eezziri, Meqqran Cixi, Crifa Bilak. Anemhal n uymis El Ġumhurya, d uselway n tddukkla Numidya d yieggalen-nniđen am Ġamal Benšuf, Hewwari Bessay d Nadya Bennamer, Saėid Zeenun, tawacult d yimeddukkal n Dda Eebđella d wařas n yimdanen-niđen. Yebda leqdic s umeslay n yal win i t-yessnen, yefka-d tamuyli wezzilen fell-as. Umbeed, yella-d useneet n yiqeddacen yakk i d-yegga (19 n leqdicat, gar wungalen, ammuđen, tisuqqilin d tmucuha). Syin, tella-d tyuri n kra n yisefra-s syur immeddukkal n Numidya. Ar taggara, d tukci n warras n yisey syur Aseqqamu unnig n timmuzya d uymis El Ġumhurya i twacult n Ĥaman deg tagnatin n lferħ igerrzen. Wid akk i d-yemmeslayen, mwatan d akken yiwet am Dda Eebđella, d udem ur nettawtuy ara, acku d agerruj mucařen i d-yegga deffir-s i yidles n tmaziyt, war ma nettu dayen d udem n tegrawla, imi d amjahed i yekkin deg tegrawla deg tama n umalu, akken ad d-thelli tmurt timument-is. Yettwařtař di Sidi Belebbas, aseggas n 1957, yehkem fell-as s lħebbs s 20 n yiseggasen, armi d timument i d-yeffey. Uqbel ad yerr akud-is i lxedma n lexyađa akken ad yessider tawacult-is akked leqdic war aħbas yef yidles amazi seg yiseggasen n 1960. Rnan nna-d, d akken Ĥaman d tmital-is d imedyaten i tsutwin i d-yettnekkaren, s ugerruj adelsan i d-yegga d tebyest yesea yef lehmalala n tmurt-is, yef waya i ilaq ad yili usidef n yiqeddacen-is yer wahilen n uyerbaz ney n tesdawit, ma nezra belli d lfayda ara d-agmen seg-sen. D asmekti kan, imi yella-d usemmi n yiwet n uyerbaz alemmas yef yisem-is, ahat d isalli n tumert ara t-yegga ad igen u ad yesteefu di talwit. Tefreħ nezzeħ twacult-is, tameřtuř-is d warraw-is s usmekti meqqran am wa, ladya imi i d-yusa deg lawan n usfugel n usegga amaynut n yimaziyen, yennayer. Tanemmirt dayen tettwařal i unemhal n uymis El Ġumhurya, i yettilin yal tikelt di ttiead mi ara terzu temsal idles d tutlayt n tmaziyt, s tumert i d-yettelday tiwwura n uymis i leqdicat am wigi.

Khaled Achoui

Asfugel n yennayer

Am yiyerbazen irkelli n tmurt n Lezzayer, yella-d usfugel n yennayer deg uyerbaz alemmas n taddart n Uqawej, tama n Wagennun.

Zyada yef timsikent n yisufar n wučči akked yiselsa n tmurt n leqbayel i d-yedran deg umrah n uyerbaz-a, yella ccna, tamedyazt d asarag. Acu kan, ayen yettffen lwelhanney, d tamezgunt-nni i d-uraren akken iwata yinelmaden n uyerbaz. Adris i d-tefren tselmadt-nsen gar wayen i d-yegmer Mulud Meemmri, ha-t-an ciğ seg-s.

Taqsiqt n Leđyur Qqaren asmi tekker ad tezweğ tnina, nnejmaen yakk leđyur, mkul wa yebya ad tt-yay. Şhedren-d lewħuc-nniđen d inagan ; tenna-assen tnina : Hdert-d mkul yiwen ad d-yawi ayen yessen imir-n ad waliy :

Yenteq yisyi imi d netta i d ameqq-ran:
Tanina, ma ad i yi-tayed
D nekk i d azerdi n leđyur
Yenna-i baba cfıy-as
Ccbaħa n yiger d imyi
Ccbaħa n tefsut d iyi
Ccbaħa n unebdu d tirmi
Ccbaħa n lexrif d tilwi
Ccbaħa n csetwa d timessi
Lqum icerred awezyi

Tenna-as tnina

Ruħ a wlid-i
Ur qqimey d aenqur
Baced s yinni
Barka-k lketra n lehđur
Aksum, ur tezli tefrut
Ur t-tetten a gma menkur
Yenteq yigider :
Tanina ma ad i yi tayed
D nekk i d sid n leđyur
Lmakla-w, ad am-tt-mmley
D aksum, win ziđen i lfađur
Mi nekker ad nyerreb ad ncerreq
D lemktub ideg nettnađur

Tanina :

Ruħ a wlidi
Ur qqimey d aenqur
Baced s yinni
Barka-k lketra n lehđur
Aksum ur tezli tefrut
Ur t-tetten a gma menkur

Amcic :

Yenna-i baba cfıy-as
tlata n temsal srunt amcic
win yuyen yir tamedtut
ad ternu tnefcic
win yesean trika
lecyal ad cčen lehçic
win yesean yir dderya
yenna-as seiy aqcic

Ayerbaz alemmas n Uqawej deg ttisad



Izem :

Yenna-i baba cfıy-as
Atmaten merra ddukklen
Walan-d icdawen, zgan-d mbaeid am
yilas
Ma fkan rray i yiwen
Yili d lfahem
Tacdaqt n nnbi fell-as
Akerrađ ma yekcem-iten
Ad terwi deg yiwen wass

Itbir :

Ay arezğ-ik a fael lxir
Ur yettwet, ur yettudegger

Abucemmar :

Yenna-i baba cfıy-as
tlata n temsal deg-sent ttemyiz
Tamedtut deg yir n urgaz
Netta ad yers, ad yettneggiz
Winna yenfan deg tmurt-is
Yedmee isem-is ad yieziz
Win yettamaen lğennet
Tazalit, lemer i as-yuniz

Sibbus :

Win iwalan tteam drus
Yeçç cwiğ izemmed agus

Abuħeddad :

Ccbaħa n tmeđtut d lewlad
Ccbaħa n temğheld d zznad
Ccbaħa n uxxam d lbab
Ccbaħa n ddunit d lehbab

Tagerfa :

D Rebbi i iraden s wakka
Imi ay cçiy laman
Win ixedmen deg ddunit
Ur ittekki di Rebbi, wala di lumma

Amergu :

Acu ara d-yini umergu ?
Ccbaħa yellan d laeli
Yennum ijebed aseđru
Tura yuyal am yisyi
Win yellan s ddaw uzru
Imi d lqern n rebeačac
Aybub yeqqel d afalku
Teqqim tnina teewağ : mi tmuqel di
şşifa d isyi i imellulen, lbaz berrik, mi
tmuqel deg wazal, yif-it lbaz. Twalat-
en mnamaren, tenna-assen : Llant
tlata n temsal, win i tent-id-yufan, d
win ara ayeğ. Nnan-as d acu-ten ?

Tanina :

Tenna-as ad yi temlem

Anwa i d adyay yifen idyayen ?
Anwa i d asyar yifen isyaren ?
Anwa i d ass yifen akk ussan ?

Lbaz :

Adyay yifen idyayen
D tissirt izzaden ssmid
Asyar yifen isyaren
D zzan uswid
Ass yifen akk ussan
D ass leid

Tenna-as : nteq a yigider :

Igider :

Ula awen-yini igider
Ihedder-iyi baba armi wesser
Tanina, yuwi-tt lbaz
Win yellan d uħdiq yenser

Tenna-as tnina :

I keçç ay yisyi ?
Yenna-as : timenna ad tent-id-iniy,
ma d zwağ d lbaz ara izewğen yid-m,
axađer netta yekkat uzzal.
Tenna-as : Ini-d

Isyi :

Adyay yifen akk idyayen
D adyay n ħejr ssaeid
Asyar yifen isyaren
D leqlam i yis-s ketben ttewħid
Ass yifen akk ussan
D ass ideg qqimen iħbiben lwaħid

Tanina :

Gas keçça lbaz ay ruđay
Tiğ-iw, ħedd ur tt-yeççur

Lbaz :

Addud inu yef zzan
Yellan sdat lehjur
Leecc-iw ha-t deg udrar
Lmakla-w d aksum lħejla mm ħrur
Mi tt-ddmey deg waccaren-iw
Ad tt-çey lajel-is mexsur

Tanina :

Tenna-as ruħ a wlidi

Nekk ur ezimey i nnqur
Win i d-yewwin yecřeh
Ass-a deg i nnejmey lumur
Win ur newwit uzzal
Ad as-qqaren medden yeqber
Tanina, yuwi-tt lbaz
Win yebyan ad yeddu yekker

Tanina :

Win izewğen s telt-meyya
Ma yesea aqcic, ad yuyal d ccaawec di
lemħella
Ma yesea taqcic
S tmuzunt ney s lbara
Leyla ur as-yettaf ara

Igider :

Imi d ddunit tnegger
Lğil-agi d imkeffer
Ddunit tebna
Tef lehya d sser
S rriđa n tmellalt ay tjegger

Isyi :

Euhday-k a ccbab
Ur ħdirey şşwab
Alamma d tagnit n yum lħisab

Qqaren seg wass-nni yeggugem yisyi. Ufgen yakk leđyur, yeqqim lbaz d tnina, yyewwi-tt s axxam-is, yuy-itt, mkul ass yettşeyyid-as-d. Mi d-yenya ttiir, ad as-yekkes ul d uqerru, ad ten-yeçç, ayen i d-yeggran, ad t-yefk i tnina.

Yiwen wass tenna-as : "A lbaz, kulci tewwiđ-t-id, lamaena ayen yelhan di ttiir, dayem tettekkseđ-t ! Yenna-as : "Yah a yelli, akka i yella lħal ? Ihi ass-a yessawed Rebbi taqđiet-im yur-i. Tenna-as : Ayen ? Yenna-as : Lemmer tebyiđ ad teççed Aqerru akked wulawen Ur tettyimiđ ara gar yisyan d yigerfiwen. Iddem-itt gar waccaren-is, ihuzz-itt abrid iserkmaj-itt. Temmut tnina. **Hocine Moula**

... Yella-d ula deg taddart Tazrut Lbaz

Tteffyen yimezday n taddart n Tezrut n Lbaz deg ttiyiwant n buzgen taşebħit n yal taggara n ddurt deg waggur-agi n yennayer i wakken ad sizedgen taddart-nsen. D tiğri n tesseqqamut n tlawin n taddart iwumi i d-yerra yal amezday mezzi ney meqger. Yal wa, ixeddem ayen iwumi yezmer, yal wa yefka-d ayen yesea. Ddukklen yiffaden-nsen yef yiwen yiswi, i ten-yerħan, wagi d asehbiber yef twennađt d usizdeg n Taddart-a i d-yewwin, yakan, amkan wis rebea di temsizzelt n taddart tazed-dgant. Maçči dayagi Kan, maca heggant-d yiwen wahil s wazal-is, i swayes qublen asfugel n yennayer ass-nni n sebt, 12 deg yennayer 2019. Yennayer d tiwwura n useggas imaziyen. D ansay yellan deg wařas n temnađin n tmazya. Imend n lficřa n useggas amaynut amazi, terra tddukkla n tlawin n taddart n Tezrut n Lbaz, azal mucaen i

tikkelt-nniđen i wass-agi amenzu n yennayer. Yettwahegga-d wahil d anesbayur. Gar wayen I d-yellan, ad naf, ccna, isefra d wayen-nniđen. Akka, dya, i d-tewwi Lehna Azwaw yiwen n usefru yef yennayer.

Asfugel n yixef n useggas
Yeggra-d yer yimaziyen ar tura
Yennayer yesea azal s lmaena-s
Eziz yef yimaziyen n tmazya.
Ansuf s useggas amaynut
řřen deg wansayen
Ad tneħrez alamma nemmut
S imaziyen ilellyen
Ad nsuy s lğehd n şşut
Yewweđ-d wass ezizen
Yennayer ad yidir am tefsut
Tasa d way turew mlallen

D argaz ney d tamedtut
Ttheğgin iman-nsen
Sewjaden isufar n lqut
D wayen yakk ziden
Taqbaylit, s lfeřta d tqendurt
D lefwađi d waggus-nsent
Yennayer, ur yesei tatut
D yiwen deg wansayen
Cacnağ, ur-t-ntettu
Yesbedd di Maşer tagelda n yimaziyen
Txiil-wen a y yinaziyen, arut
D netta i yeseylin iyallen ifereunen
Ass-a, ad d-nemekti Masensen
D jeddi-s n Yugurten
D wid yakk yennuyen
Yef yidles n yimaziyen.

Lehna Azwaw

I kunwi, i kunnemti

Imeyriyen,
timeyriyin n Uymis
n yimaziyen,
ma tebyam(t) ad
d-tekkim deg
yisebtar n tmaziyt,
aznet-d imagraden
yer :

deptamazight@gmail.com

Cwiğ seg tedianin n leqbayel

Aħric 1u

Yiwen wass, truħ temyart yer lexla ad d-tezdem isyaren. Mi tesni tazdemt-nni, ulac win ara as-tt-id-yesbibben, acku meqret u zżayet. Tebda tettnay yid-s, tettemenřar. Syi, yeffey-d wayzen si gar tju, dya tefqee, yenteq yur-s yenna-as : «Ur ttagad a tamyart, d acu akka txedmeddagi weħd-m, di tezgi lawan-agi ?». Terra-as temyart : «Annay a mmi, aql-i la zeddmey isyaren. Inna-as wayzen :
- Maca tirint-agi n yisyaren meqret!
- A mmi, la tfařayeq ubel adfel.
- Ihi, ur ttxemmim ara, yya ad am-in-sbibbey tirint-agi.
- Tanemirt a mmi ad ak-yefk Rebbi lxir.
Ieawen-itt, icudd-as-tt, yenna-as : « Ruħ di laman

».
Yeteby-itt wayzen s deffir, amar ad teyli ney ad tt-yay kra. Akken tekcem s axxam, wallant-tt teslatin-is am wakken tefqee, nnant-as : « Acu akka a yemma tamyart, aql-ikem tkefneđ ? ».
Tamyart : « Annay a yessi, maçči d Rebbi i yi-iselken ? ».
Nnant-as : « Acu illan ? ».
Netta wayzen si beřra la d-yesmeħsis. Ula d netta yewhem d acu i yeđran!
Tamyart :
- Annay a tullas, mlaley-d yiwen n lxel di tezgi, yerra-yi-d tirint, qrib i d-rriř afwad-iw.
- Acimi ?
- Ay ttfuħu uqemmic-is am lmeyyet, ifassen-is d isufa, iđarřen-is d isegra, lħasul d wayzen.
Mi yesla wayzen i yimeslayen-agi, yerra-d nnehta gar-as d yiman-is. Yesħassef, işubb yer tezgi.

Yir awal, yeqqaz irennu

Azekka-nni, tşubb temyart yer tezgi, tebda tzeddem, tuqqem tirint am tin akken n lfayet, teqqar-as : «A Rebbi ger-iyi-d argaz-nni n yidelli.Yesla-d wayzen, yeffey-d.
Tamyart : «Mreħba yis-k ay argaz lħali».
Wayzen : «Mreħba a tucbiħt».
- Ad cebħen wussan-ik, lukan ad iyi-d-terred tirint-agi am yidelli ?
- Ad am-tt-id-rrey, maca s ccept.
- D lxir.
- Tella yur-m tqabact ?
- Tella.
- Ihi wwet-iyi s lğehd-im s tqabact-agi-inem yer twenza.
- Annay a mmi, amek ara k-wwtey ?
- Nniy-am wwet-iyi-d...

Tettkemmil
Yahia Yanes.

TIZI UZZU Yebda sendidelli deg taddart n Lğemæa n Ssariğ

Aseḍru n usaru yef umedyaz Si Muḥend U Mḥend

Mbeed mi yeqqim usinaryu n usaru azal n 30 n yiseggasen-agi, segmi yewjed, tura yewweḍ-d lweqt-is i wakken ad yuḡal d asaru.

Asinaryu-agi, i yura Mohamed Mouzaoui aḥal-aya, yebda-t umseḍru-agi ass-nni n ssebt 19 yennayer 2019. Ad yili deg taddart n Lğemæa n Ssariğ, deg tyiwant n Meqleç deg Tizi Uzzu. Ad yili usaru-agi yef tudert d tzuri n umedyaz aqbur Si Muḥend U Mḥend.

Asnulfu n warraz ayelnaw Si Muḥend U Mḥend

Yetturaḡu ad d-yenulfu warraz ayelnaw n tmedyazt tamaziyt, ara yilin d tajmilt i umedyaz mucacæn deg tsekla tamaziyt, wagi d Si Muḥend U Mḥend (tamedyazt tamaziyt gar tensayit d tetrarit). Tlul-d



tikti-agi, deg temlilit tis snat yef tsekla tamaziyt i d yeḍran di Bumerdas, anida i d-nnan yim-suddsen n temlilit-agi, ad yettunefk yal aseggas deg tmeyra n usfugel n yennayer. Yetturaḡu ad tebdū temsizzelt-agi n warraz n Si Muḥend U Mḥend, deg tallit i d-

iteddun.

Tudert n umedyaz Si Muḥend u Mḥend

Ilul gar useggas n 1940 d useggas n 1945, deg taddart Icerziwen, tayi-

want n Tizi Raced, ladayra n Lareca Nat Yiraten. Yella d amedyaz, d afsih yef sin n leerc. Yettwassen aḥas s talya-nni n yisefra-s (9 n yifyar, A/A/B). Yemmut ass n 28 duğember 1905 deg Ein Lhemmam.

A. A.

Tasdawit Mulud Mæemmri

Ccurent d aman tzeywa n ugezdu n tutlayt d yidles amaziɣ

Dyir addad i yer tewweḍ ass-a tesdawit Mulud Mæemmri n Tizi-Uzzu, lada deg wayen yecnan awennee d ugerrez n yinidan n tesdawit. Dya, seld iḥemmalen n ugeffur d udfel i d-yeww-ten s taqqa deg leḍwar ieddad, yef tmurt n Leqbayel, ccurent d aman tzeywa n tsekka n ugezdu n tutlayt d yidles amaziɣ. Aman-agi n ugeffur, neggin-d seg sqef n tzeywa. Yef wanect-

a, yerkeb lyaḍ meqqren inelmaden n yiswiren yemgaraden i ilemden deg tsekka taneggarut n ugezdu. Şheşfen aḥas s yir waddalihala-agi u wwtend s leqseḥ deg ustehzi n yimḍebbren teena tamsalt, lada imḍebber amezwaru n tesdawit. Yas ma ulac ula aseggas segmi i d-ttunefk yiwet n tedrimt unnee d ugerrez n ugezdu, maca ala kra n temsal kan i yettueawden deg

tzeywa. Taluft n usethzi tennerna s waḥas seg yimḍebbren, lada seld aybel n lexsas n tedrimt deg tmurt n Lezzayer, anda i sneqqsen amur ameqqren n tedrimt yettunefken i unnee d ugerrez n yinidan n yisersiyen yemgaraden n uwanek.

Ali Zalouk

Tasexriwt

Qrib ad yettwareqqee unnar ayiwan

Seld ayendin d asuter d uraḡu, tteddun yilemziyen n tyiwant n Tsexriwt, 60 n yikilumitren yer Unzul-asamar n Bgayet, ad tthenin si taluft n unnar-nsen ayiwan n Lberj n Mira ur nelli ar tura akken i t-saramen. Aḥas-aya nutni suturen abeada ad as-temmag lqaca n ugazun akken ad ḍemnen kra n tyellist i yiman-nsen, imi walan eḥṭṭlen ayendin akk yimḍebbren ieddad seg tyiwant ur d-lhin d waya ulamma d aqbur nezzeh

unnar. Yef usentel-a, am wakken i t-id-newwi yakan deg Uyimis n Yimaziyen, llan heggan yilemziyen n taddart-a ula d yiwen n uberrih d ameqqran ideg i d-cektayen yef uyilif-nsen. Si tama-nniḍen, gar wayen tṭalaben dayen yinaddalen n tyiwant-a yef wayen yerzan annar-a, d lebni n yimeḍqan n yiymi i yimnezzhen akked usbedd n texxamin n usuccef d ubeddel n tmelsiwt. Dya, deg tirza-ines yezrin deg duğember, iger lwali n

Bgayet tamawt i txessast-a, yerra i tyiri n yilemziyen-a. Aya, mi yessuter deg unemhal n yilemziyen d waddalen n Bgayet ad yesseglee s tazza ulu n tyiri i tikci n usenfar-a i yerzan taduli n unnar n Lberj n Mira s ugazun. Ugar n waya, yef wawal n teybalut-nney, yesseḥres lwali yef beddu n yiqeddacen deg wussan-a akken ad afen iman-nsen deg tayult-a yilemziyen n temnaḍt-nni, rnu yessuter deg uselway n tyiwant n Tsexriwt, Mass

Mağid Buğit, ad as-d-iheggi taferawt tatiknikt ideg ara d-ddun akk lecyal iwumi yesra unnar-a ayiwan, am ureqqee n tseddarin n yimferrgen akked texxamin n ubeddel n tmelsiwt. Akka tura, ttraḡun kan yilemziyen n temnaḍt-a, ad yettwasemres kullec deg unnar akken ur yettyimi wawal d amiru (lweed) ideg eyan yakan, imi beggnen-d aya aḥas n tikkal deg tigawin merra i gan deg wayen ieddad.

M. K.

Wehran

Yella-d usizdeg n tezgi n udrar n yizmawen

Tyesshebbiber fell-as, ad t-yeḡḡ zeddig, acku yettuyal-d s lfyada i umdan-nni s timmad-is. Ur d-yettawi aṭṭanen, ad ifares agama yelhan, ad yeeḡeb lhal i wid iḥemmalen ad ffyen, ad merrhen deg tebhirin ney di tzeḡwa. Maca, llan kra n yidigan ur netteeḡab ara tiḡ. Yef waya, dya, ttilin-d wussan n usizdeg seg tikkelt yer tayed. Akka i d-yella deg tyiwant n Msergin deg Wehran, anda i d-mmlalen ass n aram 15 yennayer, mwatan ad ssizedgen u ad reqqeen tizgi n udrar n yizma-

wen, syur imayzalen d tdukliwin n uḥareb yef twennaḍt. D tanmehla n twennaḍt d wmmas n ujmae n yiduman d waggur azeggay azzayri i d-yessudsen timlilit-a (initiative). Aḥas n yiduman i rran yer yicekkaren meqqren, fersen isekla, rnan zzan kra-nniḍen, s tallelt n yimdanen akk yellan din, armi yuḡal tameddit n wass yettfeḡḡiḡ, lada deg tlemmast n tezgi-a, anda llan ikersiyen n usyar ideg ttfarassen tiyimt ddaw n yisekla elayen. Mmsefhament tdukliwin-a, yef yal ass n ssebt ad d-tili tmayzelt (volontariat) yecban

tagi, yal tikkelt sani ara ruhen, akken ad d-grin yidgan n umerreh deg waddad icebhen. D annect-a i d-tenna tmemhalt n twennaḍt : "Nessuter deg kra n yixeddamen i wakken ad ttilin deg tezgi-a taggara n yimalas, deg-s ad nebbhen (ad weşsin) yef yimdanen, ur ttaḡgan ara iduman-nsen dinna, deg-s d lḥemla n useḥses yef ubayur i d-yettak ugama i umdan ma yeḡḡa-t zeddig".

Khaled A.

Aweqqas

Aseggem n ubrid n Buṭeywa

Yebda, ussan-a, ureqqee d yidil n Ubrid n Buṭeywa deg taddart n Ayt Eisa, tayiwant n Uweqqas, yef tezyi n wugar n kraḍ n yikilumitren. Seld mi yella deg yir addad, yeweer nezzeh i tikli, a-t-an tetṭef tyiwant-a tarmist i d-yelhan d lecyal n useggem d udilines s ubitun n ubitum. D ayen i d-yewwin ayendin d tumert maḥči kan i yimezday n temnaḍt-nni, maca dayen ula i wid yettxalaḍen amezgun n tzeḡzewt n Buṭeywa akked unnar n ddabex n uḍar i yellan di lemsaq-nni. Acku, i telyut, abrid-a n Buṭeywa ieddada tama n umezgun n tzeḡzewt, i tebna tddukla n Ayt Eisa, rnu yettawi i unnar n taddart-nni. Ula d annar-a i tuy d amihan maḍi i turart, seld tasutert n kra n yilemziyen n Buṭeywa, yewwi-as uqeddac n termist azal n 116 n yikamyen n wakal, yessenyel-iten deg-s. D ayen i t-id-yerran yeqeed cwit i turart, am wakken ara yishil i ugari i wid akk i d-irezzun s tkeryas i umezgun n Buṭeywa. «Tura akka ad igerrez ubrid i d-yettawin akk wid iḥemmalen tużuri d ubrah n umezgun n Buṭeywa », i d-tenna tselwayt n tddukla n Ayt Eisa, Massa Farida Ġabri. Send ad tkemmel: « Ma d areqqee n wagnes n unnar n Buṭeywa ad d-yawi sin n yibayuren; yiwen i warrac-nney i iḥemmalen turart n ddabex n uḍar. Wayeḍ i yinebgawen i d-yettasen si lebeid i umezgun-nney. Sya d tasawent, ala imuḍan ara yesseḥbasen tikeryas meqrub amezgun. Imdanen i yellan s tezmert-nsen, yif ad ttgarin deg unnar n Buṭeywa », i d-tenna. Ad d-nesmekti d akken tzeṭṭel cwit yir lila n tegnewt tikli n yiqeddacen deg wussan yezrin. Imi, am temnaḍin timesdurar, ur d-sutren ara kan areqqee n tesna n ubrid-nni, maca ula rrif rrif yettili-d wanida ilaq lebni n yiyulad ney d ifergan n tyellist.

M. K.

Bgayet

Ruhen sin n yilemziyen d iseflan

Qaqaren yimezwura : "Aḥader yeyleb Qaqader". Ihi, yelha win yettḥezzeben i temsal uqbel ad yeḍru uxeşşar. Di tegrest-a, imi d taswiw n usemmiḍ, yewwi-d yef umdan ad t-yessanef yef yisyan-is, am s uceal n tmes i wakken ad teḥmu tfekka-s. Meena ayagi seg tama-nniḍen, yeḍḥa-d d amahi yef waḥas n medden, lada wid yesseḥmayen s ttawil n lgaz n lbuṭan. Dya, d ayen i yeḍran akked yiwen n yilemzi i yesean ala 30 n yiseggasen di leemer, i yufan yiqeddacen n Uḥuddu ayarim yexneq s lgaz. Ayagi yella-d di taddart n Buḥiden, deg tyiwant n Yiberbacen, anida iruḥ yilemzi-a d asfel n lgaz n CO2. Ad d-nesmekti d akken, yef leḥsab n Uḥuddu ayarim, d netta i d amettan amezwaru i yemmuten seg lgaz-a deg useggas-a amaynut. Seg tama-nniḍen, tikkelt-a deg Tyiwant n Wed Ġir, tedhem tmacint n uşiweḍ n yimdanen i yettawin seg Bgayet yer Lezzayer tamanayt yiwen n urgaz. Axessar-a, yeḍra ass n arim 14 di yennayer yezrin, iruḥ d asfel-is umdan-a i yesean 44 n yiseggasen di leemer-is. Yef leḥsab n teybalut-nney, asehwu-a, yeḍra-d yef 07:00 n tnezzayt, deg umdiq iwumu qaqaren Itelbaciren. Yas ma yella iqeddacen n Uḥuddu ayarim xedmen axeddin-nsen, lamaena amdan-nni yessufey tarwiḥt deg umdiq-nni.

K. K.

Ajdid deg ccna

Taqbaylit-nni n Murad Eedwan



Akken i d-yeqqar uzwel-is, iseyrez aneggaru i d-yessufey di tlemmast n 2018 unazur Murad Eedwan s uzwel «Taqbaylit-nni», deg-s atas n wayen ara isel umezzuy si tama n uzawan, d wayen ara yetthesses wallay si tama n umeslay d yiwellichen yef taqbaylit d yidles s umata.

Ma newwi-d awal yef tezlit tamezwarut n mmi-s n Bgayet, iwumi isemma "Win yennan truh", ad d-nebder taseddart-a i d-yewwin agzul fell-as.

*D tanaslit si ljed n ljed i ay-d-tekka
D tigejdit fell-as i tbedd Tmazya
S tfentazit
D taqbaylit
D tamaziyt
Semmit-as akken i awen-yehwa.*

Deg tezlit tis snat "Asmenteg", tettkemmil dayen tiyri n ucennay d usaki yef wamek i tent-yuy yidles-nney talliyin-a tineggura. Yenna-as: *Neyreq deg ujdid
A Seksu n uderyis
Taaacurt, leid
Yennayer yettirixis
Ur nteddu srid
Yeereq-ay lqis
Ur iban ubrid
Ala ma ur nefris.*

Deg tezlit tis kraḍet ara d-yasen, ad d-naf asentel n tayri d wamek yettbeddil zzman tilufa, ayen yebyu yeḍme-it yiwen. Deg tis ukuzet, "Ameqyas", d ameslay yef tayri i d-yewwin azday gar sin, d wamek yettaf urgaz iman-is d tin ukud yecrek tudert-is. Deg tezlit "Ay at Rebbi" ara d-iḍefren srid, d tamuylil n unazur i yettemeḍbaren d wallay-is yef tmetti tamirant d tlufa akk i d-yettehnumuḍen s amdan, am lqiba n laman, abdal n lehbab, atg.

Deg tis sḍiset, d awellil i win akken yezgan ireffed iqejjiiren-is di tudert, yas ulamma yal alluy turḡa-t trusi. Syinna, d tizlit iwumi yefka azwel "Anda llan", ideg yella unadi n umekti d uxiqui yef wayen i d-tettak ddunit tettekkes-it. Yef zzman yetteḍdayen am lberq, yettbeddil addaden, yettawi ayen yebya, yettaḡḡa-d ccfawat. Deg tezlit "Lmektab", d aberreh n unazur s tzuri d waṭas n yihulfan yef kra n wuguren i izemren ad ḥazen yal amdan. Ma deg tizlit send taneggarut, "Taqbaylit-nni", d tuyalin yer usentel agejdan iyef yebna yiseyrez, s ussad n wawal yef taqbaylit. S tseddart-a ad nwali cwiṭ udem n tezlit: *Ay asmi i ay-yezdey lhir
Nessehbibir
Leewayed-nney nehrez-itent
Amsedrar ur yettmesxir
Tidak n dir
Ur yettqerrib yer yur-sent
Ma d ass-a yefla ulemsir
Ḥzen a yebrir
Deg-ney la segrurubent
Yer tudrin yewweḍ-d zzhir
Nefka abendir
I Xira ad teemer tarkent.*

Yer taggara, yefren Murad Eedwan ad yerr tajmilt i terbaet n Mob deg tezlit tis 10. Yettuuzu akka tura walbum di ddeqs n yimedqan i win yebyan ad inadi fell-as, imi yuklal s tidet asmuzget.
M. K.

TAMSIRT N Tmaziyt

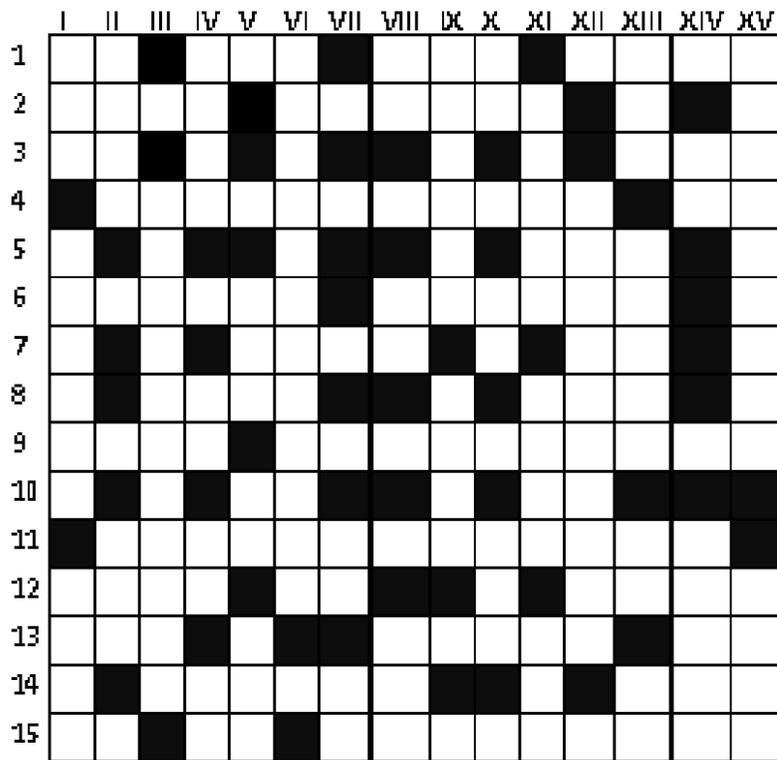
Asekkil	Isem-is	Azal-is	Amedya
A	Ayra	A	Amayas
U	Uyru	Ou	Azul
I	Iyri	I	Imyi
E	Ilem	E	kerrez
B	ba	b-v	Abrid . anbu
C	Ca	Ch	Amcie
Č	Yeč	Tch	Ačaran
D	Da	D	Adrar-addal
D	Dar	Dh	aḍar
F	Fa	F	Afus
G	Ga	G	Agu - targa
Ġ	Yeġ	Dj	Tagġalt
Y	Yar	Gh	Ayurru
H	H	H	Yelha
H	H	/	Ahwid
J	J	J	Jarjar
K	Ka	K	Urku - akal
L	La	L	Tilelli
M	Ma	M	Maetub
N	Na	N	innan
Q	Qil	Q	Areqqaq
É	Eil	Ā	Aerur
R	Ra	R	tiririt
S	Sa	S	Asaru
T	Ta	t-th	Untu -tala
T	Tar	/	itij
W	Wa	Oua	awal
X	Xa	Kh	Axxam
Y	Ya	Y	ayla
Z	Za	Z	Azrar
Z	Zar	/	Azar

Tamawt :
- Yura ugemmay s yisekkilen n tlatinit anagar sin yisekkilen ay d-yekkan seg tegrigit (É) akked (Y).



IMESLAYEN INMIDAGEN Syur SAID BOUDA

TARATSA UTTUN 134



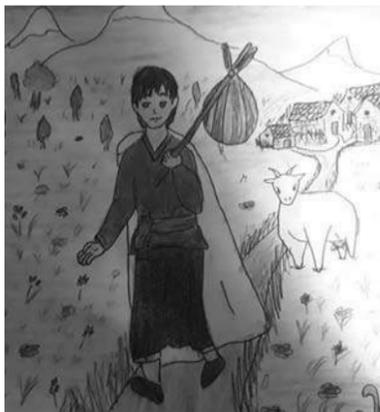
Aglawan

- Ma yella.Ktil.Meccek.Ah.
- Nnšib.Irden ney timzin.
- D tazelya n yimir.Amḍiq n tguni.
- Taberqaqact.Yab(Bel).
- Xdem rray-ik.
- Mkukru.Tifunasin.
- Hmu(Bel).Ri.
- Iyes-is d aeembub.Eg(Bel).
- Tufya-s tessismid bab-is.Clulef.
- Ri(Bel).Deg.
- Ticurin.
- Ajgagal.Tagi.Tirbul at.
- Kker.Tuymas.Yesel ḥay idim.
- Uekis.Iyab.
- Irkel.Mi ara qedment ttuyalent d imeccucen.

Aratak

- Lluggi.Bder ayen yezrin.Tayri n tyemmat.II.Idis(Bel).D urar(Bel).III.Amassay yer ddkil id yekkan sed.uḍru.
- Derref.Deg.D amḍan.Ri.V.Ddu d asawen.Ri(Bel).Sami.VI.D agdiq.VII.Ma yella.Ayt.VIII.Netta(Bel).Tagi.
- Ayersiw(Bel).IX.Tinexas.Weccem.X.D tazelya n tnila.D amḍan.Sken.XI.D ayersiw.Ddu d akessar(Bel). Awi-d(Bel).XII.Timezday n Tterk.
- Qsed.Lemmeḥ.Seu(Bel).D tazelya n teyri.XIV.D amḍan.Ddur. XV.Ttwet s ubeqqa.Lleelec.

Ajdid deg tira



Briruc d isem n yiwet n tmezgunt i d-yessufey s wudem n udlis Ait Ali Kader. Tga unuyen tnelmadt Hachour

Briruc n Ait Ali Kader

Mayles i yesaan 12 n yiseggasen deg lemer-is. Tettmeslay-d tmezgunt-a yef tḥerci n Briruc d wamek i d-yeslek yellis n ugellid. Aya yeḍra-d imi eerden yakk yimnayen n tgelda ayen-nni, acu kan ur ssawḍen ara yer yiswi. Syin ihi i iruḥ Briruc, yewwi tajewwaqt-is, la yettcewiq nnig lyar n yiwayeziyen-nni. Ceṭṭhen, zhan armi ruḥen deg tnafa. « Briruc, d urzin, d uḥric, d awudam n zzman aqdim. Yettidir deg tmucahanney, daxel n yixxamen-nney. Tikkelt-a, byiy ad t-id-rrey yer daxel n tmezgunt », i ay-d-yenna Mass Ait Ali. Ma yef tnelmadt i yessunyen iwudam, ikemmel yenna-d : « D yiwet n teqciet i ilemden taklut azal n 3 n yiseggasen-aya deg Uxxam n yidles Mulud Meemmri n Tizi Uzzu. Tekka deg-s 8 n wagguren i wak-

ken i tessuli leqdic n udlis-agi. Leqdic i yi-iceḡḡben atas, axater tekcem deg tekti n tmezgunt. Tefhem izen-is». Ma yef wayen i yessawḍen amyaru yer uḥric-agi n warrac imecṭaḥ, iwala d akken «ulac maḍi win i d-yelhan s uḥric-agi n yigerdan, ladya, amezgun n yimecṭaḥ. Yef wanect-a, dya, i d-heggay tamezgunt-agi. Xedmey-d ula d ammir ara yeslemden amezgun ama i iselmaden, ama i yinelmaden deg uyerbaz». Amahil am wa, ixus nezzeḥ deg unnar. Tamezgunt-agi ara d-yeffyen d adlis deg ussan i d-iteddun, ad tili d allal i yinelmaden akked yiselmaden deg yiyerbazen. D allal ara sḍecden, ladya, deg tmeysiwin ney deg tfaskiwin i d-yettilin yef teyzi n useggas.

Hocine Moula

Cruelle malchance

(67ème partie)

Résumé

Nabil, agent de l'éducation dans un lycée, veut épouser Amina, sa jeune collègue mais celle-ci, bien qu'elle n'y voie pas d'inconvénient, hésite à parler de lui à sa mère, pour des raisons complexes qu'elle n'ose pas divulguer au jeune homme. Comme celui-ci l'a relancée plusieurs fois, elle lui promet d'aborder le sujet avec sa mère durant le week-end. Un week-end qui commence par une visite à la clinique où sa sœur aînée vient de mettre au monde une petite fille. À cette occasion, l'accouchée a reçu un grand bouquet de fleurs dont elle ne connaît pas l'origine. En fait, c'est Nabil qui est derrière ce bouquet de fleurs par le biais duquel il voulait obliger Amina à évoquer son existence à sa mère et ses nobles intentions. La jeune fille finit par parler du jeune prétendant à sa mère et cette dernière lui signifie qu'il est hors de question qu'elle se marie avec le «premier venu».



Une demi-heure plus tard, Nabil s'était retrouvé avec les deux bras dans le plâtre. Le jeune médecin qui s'était occupé de lui et avec qui il avait parlé de mauvais œil lui dit :

- Voilà, mon ami, dans deux mois, tu reviens pour qu'on t'enlève ce plâtre.

- Deux mois ? Oh ! Mon Dieu ! Mais comment vais-je faire pour travailler ?

Le médecin s'étonna :

- Mais tu es extraordinaire, toi. Tu viens d'échapper miraculeusement à la mort et tu penses encore à remonter sur les balcons et les terrasses ?

- Je travaille dans un lycée comme pion.

- Ah ! Je comprends... Le jour de la rentrée des profs, tu te rends à ton lycée, tu signes le PV d'installation, puis tu prends ton congé de maladie.

- Un congé de maladie de combien de jours ?

- Deux mois, je vais te donner un certificat médical.

- On va penser que je simule juste pour prolonger mes vacances d'été.

- Ah ! là, c'est un autre problème. Je vais te donner tes radios. Pour le reste, s'il y a un problème de suspicion de tes fractures, il y a le contrôle médical.

- Oui, c'est juste...

- Mais attention, si tu veux te rétablir vite, ne bouge pas tes bras...

- Merci, docteur et ...

- Et ? Oui ? Je t'écoute ?

- Tu as raison quand tu dis que j'ai beaucoup de chance...

- Bien sûr que tu as beaucoup de chance. Imagine que tu sois tombé sur la tête ou sur la poitrine ! Imagine tes côtes brisées et qui vont tomber sur le cœur

pour l'empêcher de battre... Tu dois faire une waada, mon jeune ami...

- C'est vrai docteur, moi j'ai imaginé autre chose : une demi-heure auparavant, je me trouvais au balcon du 4e étage... Imagine que je sois tombé du 4e étage.

- Oui, j'imagine. Si tu étais tombé du 4e, tu serais parti directement dans un autre service où il n'y a que des frigos... Allez, n'en parlons plus... Tu sais comment rentrer ?

- En taxi... Il doit y avoir des taxis tout près de l'hôpital.

- Oui... Mais il y a un type qui est venu avec toi dans l'ambulance.

- Ah ! bon ? Je ne sais pas... dès que j'ai entendu l'ambulance, j'ai fermé les yeux et j'ai décidé de ne penser à rien.

- Attends, je vais voir s'il est encore là...

Le médecin sortit et Nabil l'entendit crier : «Qui est venu avec le type qu'une ambulance a ramené ?»

Quelques secondes plus tard, il revint avec le type du 4e étage. Celui-ci s'approcha de lui et lui demanda :

- Alors ? Comment ça va, Si Nabil ?

- Le médecin est convaincu que je dois organiser une waada...

- Il a raison... il a mille fois raison. C'est un miracle que tu t'en sois tiré avec deux fractures seulement. Imagine que tu sois tombé sur les pics du sommet de la clôture ? Ou que tu sois tombé de mon balcon ? Tu as eu beaucoup de chance.

Nabil sourit et se dit qu'avec cette chance, il devrait épouser la belle Amina.

N. N. S. (à suivre...)

Un conte de la haute Kabylie

La malédiction du chat

Histoires et légendes de chez nous

(2ème partie)

Résumé

M'hend emmène de bon matin ses trois fils avec lui pour qu'ils voient ce qu'il endure pour pouvoir les nourrir.

Que s'était-il donc passé ? Les trois enfants étaient tranquillement assis, adossés contre le large tronc d'arbre que leur père leur avait indiqué quand survint un chat. Le plus jeune des trois frères aimait les chats et quand il en voyait un il lui courait après. Et c'est ce qu'il fit en voyant celui-ci parce qu'à son âge, on ne pense encore qu'à jouer. Le petit félin s'enfuit et dans sa panique, il se dirigea tout droit vers M'hend au moment où la pioche de celui-ci allait s'abattre sur le sol et le pauvre chat fut coupé en deux. Les trois frères hurlèrent et M'hend tomba à la renverse parce que pendant

quelques très courts instants, il crut que c'était un de ses gosses qui était passé sur la trajectoire de la pioche. Les trois enfants accoururent et entourèrent leur père. Celui-ci les regarda de la tête aux pieds, vit qu'ils n'avaient rien et poussa un soupir de soulagement.

- Ouf ! Dieu merci... j'ai cru que c'était l'un de vous qui était passé sous la pioche... Vous avez compris maintenant pourquoi je vous ai demandé de vous éloigner de moi quand je tiens la pioche.

- Oui, répondirent les trois enfants en même temps, tout en fixant du regard

le chat qui se vidait de son sang.

Le père regarda à son tour le petit animal et s'exclama :

- Mais il est fou ce chat ! Il avait devant lui des espaces de terre et de verdure infinis ! Qu'est-ce qui lui a pris de venir juste au-dessous de ma pioche ?

Le plus jeune des enfants baissa la tête et avoua :

- C'est à cause de moi, père... je lui ai couru après et effectivement je n'ai pas compris moi non plus ce qui lui a pris de se diriger vers toi... Et ce qui est triste, papa, c'est que je voulais juste jouer avec lui... et il est allé vers toi.

Voyant que son fils allait pleurer, M'hend lui dit :

- Ne pleure pas... il ne faut jamais pleurer la première fois où l'on se rend au champ... c'est un mauvais augure.

Et l'aîné des enfants intervint :

- Moi, le mauvais augure, papa, je le vois dans la mort de ce chat... Il faudra voir ce qu'il y a lieu de faire pour que sa vengeance ne te poursuive pas, papa.

M'hend regarda son fils aîné et éclata

de rire :

- Mais que racontes-tu mon fils ? Ce chat est mort, comment pourra-t-il se venger ?

- Oh ! père, papa, je suis étonné que tu ne saches pas ce qui se dit à propos des chats.

- Et qu'est-ce qui se dit à propos des chats ?

- Qu'ils ont sept vies...

- Bon, fiston, arrête de dire n'importe quoi...

Ce disant, il prit le chat en sang et le jeta au loin, hors du champ.

- Oh ! papa ! Il ne faut pas faire ça... c'est une créature de Dieu... il faut l'enterrer pour empêcher que des charognes le dévorent la nuit venue.

M'hend regarda son fils aîné, puis les deux autres et prit une décision.

- Bon, d'accord... Retournez sous l'arbre où vous étiez assis, je vais lui creuser une tombe. Mais ne bougez pas de votre place, hein !

N. N. S. (à suivre...)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE LA WILAYA DE DJELFA
NIF : 408015000017094

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU PROJET DE MARCHÉ

Suite à l'avis d'appel d'offres national restreint N°20/2018 paru dans les quotidiens nationaux [الأحرار](#) en date du 20-09-2018, et DDK en date du 16/09/2018 relatif à : **Entretien d'un ouvrage d'art (03 LON)**, et Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°15/247 du 16 septembre 2016, portant réglementation des marchés publics et délégations de service public, la direction des travaux publiques de la wilaya de Djelfa annonce l'attribution provisoire du projet suscité à :

PROJET	Entreprise	Siège sociale	NIF	Montant de l'offre DA	Délai d'exécution	Note totale	Obs
LOT 1 : 1 Entretien d'un ouvrage d'art sur : RN1B pk 59+050	ZAATAR KOUIDER	Cite 250 maisons/15 HASSI BAHBAH Djelfa	198117040034244	6.545.952.00	02 MOIS	70	Moins disant
LOT 2 : 1 Entretien d'un ouvrage d'art sur : RN1A PK 46+600	REBIAI AMAR	Cité El Monadhiline- bloc 208/02 Mesaad	197117170026927	2.395.708.00	02 MOIS	58	Moins disant
LOT 3 : 1 Entretien d'un ouvrage d'art sur : RN1 PK 306+800	TOUIL AHMED	Cite Zahhaf bloc 37/251 - Djelfa	197317040083137	2.908.598.00	01 MOIS	55	Moins disant

Les soumissionnaires qui contesteraient le choix opéré par le service contractant, peuvent introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya de Djelfa dans un délai de dix (10) jours, et cela, à compter de la date de la première parution du présent avis d'attribution provisoire de marché, dans la presse.

DDK/21/01/2019

ANEP N° 191 6001 591

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE OUARGLA
DAIRA DE OUARGLA
COMMUNE DE OUARGLA
NIF : 096030019110638

**AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉS MINIMALES
N°05/2019**

Le Président de l'Assemblée populaire communale de la commune de Ouargla lance un avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimale pour :

1- Réhabilitation des routes en collection urbaine du -sidi boughoufala à distance 2100 mvl.
Les entreprises publique ou privées qualifiées dans le domaine de travaux publics Quatrième catégorie et plus désirant participer à la réalisation du projet, peuvent retirer le cahier de charge du service des Marchés de la commune bureau n° 38 1^{er} étage contre un paiement d'un montant de 10.000,00 DA non remboursable.
Les pièces demandées sont mentionnées au cahier de charges, les offres sont présentées de la façon suivante :

Dossier de candidature

le dossier de candidature mis dans une enveloppe cachetée indiquant :

la dénomination de l'entreprise

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉS MINIMALES N°05/2019

L'objet de l'appel d'offre

Offre Technique

L'Offre Technique mis dans une enveloppe cachetée indiquant :

la dénomination de l'entreprise

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉS MINIMALES N°05/2019

L'objet de l'appel d'offre

Offre Financière

L'Offre Financière mis dans une enveloppe cachetée indiquant :

la dénomination de l'entreprise

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉS MINIMALES N°05/2019

L'objet de l'appel d'offre

Les enveloppes indiquées ci-dessus doivent être mises dans une quatrième enveloppe cachetée et anonyme comportant la mention :

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉS MINIMALES N°05/2019

L'objet de l'appel d'offre

A ne pas ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres

Le dernier délai de dépôt des offres est fixe à 15 jours à compter de la date de la parution du présent avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou les quotidiens nationaux jusqu'à 12h00 du dernier jour dépôt des offres.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres un délai de préparation des offres augmentée de (03) trois mois à la date d'ouverture. L'ouverture des plis se fera dans une session publique en présence des soumissionnaires à 14H00, au siège de la commune de Ouargla.

Le président de l'assemblée
populaire de la commune de Ouargla

*République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de la Jeunesse et des Sports*

*Wilaya de Tissemsilt
Direction de la Jeunesse et des Sports
N° 004 .../D.J.S/2019*

MISE EN DEMEURE N°01

- Conformément aux dispositions du décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant réglementations des marchés publics et des délégations de service public.
- Conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel en date du 28/03/2011 qui a pour objet de fixer les mentions à porter dans la mise en demeure et les délais de sa publication.
- Vu la convention ayant pour objet **Étude et suivi pour la réalisation d'un complexe sportif de proximité à tissemsilt**, pour l'opération : **Étude, réalisation et équipement d'un complexe sportif de proximité à tissemsilt** approuvé le 15/12/2007 sous le N° 39/2007.
- Vu l'ordre de service N° 12/2009 en date du 01/04/2009.
- Vu les délais contractuels d'études et suivi de la convention : **(11) onze mois**.
- Vu l'absence du BET à la première convocation N° 580/2018 en date du 04/06/2018 pour procéder à la réception provisoire des travaux.
- Vu l'absence du BET à la deuxième convocation N° 1382/2018 en date du 16/12/2018 pour procéder à la réception provisoire des travaux.

Le bureau d'étude **SAZA** domiciliée à cite 104 Logements E.P.L.F Bâtiment A1 nouvelle ville- Tizi Ouzou, est mis en demeure dans un délai de (72) heures à compter de la première publication de cette mise en demeure dans les quotidiens nationaux et le BOMOP Pour procéder à la réception provisoire des travaux.

Faute par le bureau d'étude de satisfaire à cette mise en demeure, le maître de l'ouvrage (D.J.S de Tissemsilt) se réserve le droit de prendre les mesures administratives prévues par la réglementation en vigueur à l'encontre de bureau d'étude.

LE DIRECTEUR

DDK/21/01/2019

ANEP N° 191 6001 655

DDK/21/01/2019

ANEP N° 191 6001 656

CHELSEA Battu (2 - 0) avant-hier par Arsenal

L'entraîneur de Chelsea Maurizio Sarri a exprimé sa colère samedi, après la défaite contre Arsenal (2-0) en Premier League, fustigeant notamment "un groupe de joueurs extrêmement difficile à motiver".

"Je préfère parler italien. Je veux envoyer un message à mes joueurs, et je veux que mon message soit très clair. Je ne veux pas faire d'erreurs avec mon anglais", a commencé le technicien italien, lors de la conférence de presse d'après-match. "Je dois dire que je suis extrêmement en colère, très en colère", a-t-il ensuite attaqué. "Cette défaite est due avant tout à notre mentalité, à notre approche

Sarri charge ses joueurs

mentale. Nous avons joué contre une équipe qui était mentalement beaucoup plus déterminée que nous. Et c'est



quelque chose que je ne peux pas accepter." "Nous avons eu un problème similaire lors du match de championnat à Tottenham (fin novembre, NDLR). Nous avons beaucoup parlé de notre approche à l'époque. Je pensais que nous allions surmonter ce problème. Mais il semble que nous l'ayons toujours et que nous n'ayons toujours pas suffisamment de motivation, de solidité mentale et de détermination. Donc je ne suis pas heureux, vraiment pas heureux", a continué Sarri, évoquant "un groupe de joueurs extrêmement difficile à motiver". "Il me semble qu'en tant que groupe de joueurs, ils ne sont pas particulièrement agressifs d'un point de vue mental.

Ils n'ont pas cette férocité dans leur mentalité. C'est dû au type de joueurs qu'ils sont, à leurs caractéristiques. C'est quelque chose qui est difficile à changer. Il faut essayer d'influencer leur mentalité et cela peut prendre beaucoup de temps, ou être modifié par l'arrivée d'un nouveau joueur", a-t-il estimé, précisant vouloir parler "ouvertement" de la situation avec ses joueurs. "Je suis très conscient du fait que cette équipe ne sera jamais réputée pour sa combativité. (...) Mais ce que nous devons devenir, c'est une équipe capable de s'adapter, une équipe qui peut peut-être souffrir pendant 10-15 minutes pendant le match, mais qui peut ensuite jouer son propre football", a-t-il réclamé. Après cette défaite, la quatrième place de Chelsea, synonyme de qualification en Ligue des champions, est menacée par Arsenal et Manchester United, qui ont désormais seulement trois points de retard sur les "Blues".

FRANCE 21e journée de Ligue 1

Mbappé et Neymar marchent sur Guingamp

Une belle revanche mais une inquiétude: un trio Cavani-Neymar-Mbappé record a remis Guingamp à sa place (9-0), samedi lors de la 21e journée de Ligue 1, mais le PSG a perdu son milieu de terrain Marco Verratti, "sérieusement" blessé à moins d'un mois du 8e de C1 à Manchester United. Dix jours après la défaite surprise en Coupe de la Ligue contre cette même lanterne rouge du championnat (2-1), le PSG a lavé l'affront de ce premier revers national de la saison avec la manière, grâce à un trio Neymar-Mbappé-Cavani sensationnel. 9-0, c'est un record à domicile pour le club, un record tout court égalé en L1 (après le 9-0 à Troyes en 2016), et le public du Parc l'a fait savoir à son équipe en lançant une bruyante ola pour clore le festival. La joie sera pourtant peut-être de courte durée, car le PSG, s'il a fait lever les fans de leur siège et augmenté à 13 points son avance en tête de la L1, n'a toutefois pas levé les doutes de l'entraîneur Thomas Tuchel quant à la profondeur de l'effectif et au besoin pressant de faire venir une "sentinelle" dans la capitale. L'Allemand, qui avait déjà été contraint d'aligner le latéral Dani Alves aux côtés de Verratti au milieu au coup d'envoi, pour permettre à Marquinhos de remplacer Presnel Kimpembe, blessé, en défense, a été abasourdi de voir son petit relayeur italien laisser sa

place après moins de vingt minutes. Touché à la cheville gauche après un choc, "Petit Hibou" a rejoint les vestiaires en boitant, puis l'hôpital.

Verratti blessé

"Je pense que c'est sérieux. C'est possible qu'il manque quelques semaines", s'est-il alarmé, déjà amputé d'Adrien Rabiot, écarté de l'équipe première car il ne veut pas prolonger. "Ce n'est pas seulement (grave) pour le recrutement, car c'était nécessaire déjà avec Marco. Mais une blessure de Marco change tout". Le PSG a donc joué 70 minutes avec un improbable milieu composé d'Alves et de Julian Draxler. Amplement suffisant contre l'équipe bretonne, mais cela permettrait-il un déplacement serein à Old Trafford ? "Tout le monde sait" qu'il faut recruter, "des gens sont en train de faire ce travail, en train de réfléchir aux meilleures possibilités pour le club", a concédé Kylian Mbappé. Il faudra travailler plus vite encore pour concrétiser dès janvier au moins une des pistes évoquées dans la presse: Leandro Paredes (Zenit Saint-Petersbourg), Idrissa Gueye (Everton) ou encore Julian Weigl (Dortmund). Voire, à un poste plus avancé mais plutôt en vue d'une arrivée à l'été, la pépite de l'Ajax Amsterdam Frenkie De Jong,

annoncée toute proche de la capitale française. Heureusement, il y a du (très) positif à retenir de cette première de 2019 en L1 à domicile. Titularisé pour la première fois de l'année, le triptyque Cavani-Neymar-Mbappé a fait des étincelles. "Kyky" a inscrit un triplé pour assombrer le classement des buteurs avec ses 17 réalisations (38e, 45e, 80e). "Ney" s'est amusé dans la défense bretonne sur un lancement parfait d'Alves (12e), avant de s'offrir un doublé (68e). Et "Edi" a lui aussi pu profiter d'un coup de chapeau personnel (60e, 67e, 76e). Enfin, Thomas Meunier a marqué le but record en fin de rencontre (83e) pour faire chavirer le stade. "Une performance très complète", a résumé Tuchel, pendant que l'En Avant tentait tant bien que mal de se rassurer sur Twitter en estimant qu'il vaut mieux "perdre une fois 9-0 que neuf fois 1-0". Le PSG a donc bien enclenché le "mode C1", et idéalement lancé sa préparation pour ManU. Celle-ci sera chargée: après le 16e de Coupe de France contre Strasbourg mercredi, trois rencontres de championnat intéressantes sont au programme, contre Rennes, à Lyon puis devant Bordeaux, auxquelles un 8e de Coupe pourrait bien s'ajouter. Mais au milieu, ce sera dur de faire tourner.

AS MONACO Après la lourde défaite contre Strasbourg (1 - 5)

Henry, ça se tend...

L'entraîneur de l'AS Monaco, Thierry Henry, a piqué une grosse colère après la lourde défaite contre Strasbourg (1-5), samedi, en championnat. La VAR et l'arbitrage étaient dans le viseur du coach monégasque, très tendu au cours de la soirée. Après une qualification contre Rennes (1-1, 8-7 tab) en Coupe de la Ligue et deux nuls face à Marseille (1-1) et Nice (1-1), l'AS Monaco pensait avoir repris quelques couleurs. Mais samedi, même avec ses recrues Cesc Fabregas, Naldo et Ballo-Touré sur le terrain au coup d'envoi, le club de la Principauté a sombré contre Strasbourg (1-5). Et Thierry Henry n'a pas tout digéré. Si l'entraîneur

monégasque a reconnu que le carton rouge de Naldo dès la 7e minute était «tout à fait mérité», il n'a pas apprécié une autre décision de l'arbitre: un penalty oublié en seconde période sur Rony Lopes alors que le score était encore à 2-1. «Quand je rentre dans le vestiaire et que je vois qu'il y avait bien penalty, vous pouvez comprendre ma colère», a lâché Henry aux journalistes après la rencontre. «Il y avait 2-1 à ce moment-là, si on transforme le penalty, il y a 2-2. Ce n'est plus le même match.» Pourquoi ce penalty n'a-t-il pas été sifflé? La VAR ne fonctionnait pas et l'arbitre n'a donc pu être aidé. «Je reviendrai dessus jusqu'à la fin des temps. Il faudra m'expliquer

pourquoi la VAR ne fonctionnait pas, juste à ce moment-là», s'emporte Henry. «On m'a dit: "Ça ne marchait pas, excusez-moi." Depuis que je suis arrivé ici, il y a des trucs, des penalties... Je n'ai pas parlé. Là c'était trop gros pour moi», a-t-il poursuivi. Jamais Henry n'était apparu aussi énervé devant les médias depuis sa prise de fonctions à l'ASM. Interrogé sur ce problème de VAR, le coach strasbourgeois Thierry Laurey a confirmé. «On a été prévenus au retour de la mi-temps que la VAR ne fonctionnerait pas pendant un moment. Je me mets à la place de Thierry, mais la technologie ne fonctionne pas toujours», a indiqué le technicien du

RCS. Pas sûr que cela sera suffisant pour calmer la colère du Monégasque. «Ce n'est pas ce penalty non sifflé qui fait qu'on a perdu, reconnaît Henry. Mais c'est un fait de jeu énorme.» Un fait qui l'a fait sortir de ses gonds au terme d'une soirée très difficile à vivre sur le bord du terrain, où son insulte lancée à Kenny Lala et captée par les caméras («C'est la 43ème... La putain de ta grand-mère!») a rapidement fait le tour des réseaux sociaux et montrait déjà une grande nervosité chez le coach de l'ASM, sous tension alors que son équipe reste scotchée à la 19e place au classement à trois points du premier non relégable.

Real Madrid

Hazard est presque acquis

Le quotidien espagnol Marca a annoncé hier que le club espagnol est prêt à payer les 100 millions d'euros exigés par Chelsea pour recruter Eden Hazard. Un montant qu'ils déboursaient l'été prochain. Mieux que ça, le journal affirme même que la direction sportive du club aurait assuré une place de choix au numéro 10 de Chelsea. Le club voudrait en effet en faire le nouveau patron de l'équipe et lui confier la lourde tâche de succéder à Cristiano Ronaldo, dont le départ à la Juventus a profondément marqué le vestiaire. Hazard aurait d'ailleurs déjà expliqué à Chelsea qu'il ne comptait pas prolonger et qu'il désirait quitter le navire l'été prochain. Le club réclame 113 millions d'euros, le Real Madrid serait, lui, prêt à en déboursier 100. Reste à négocier le transfert dans les règles de l'art.

Leicester

Jardim pour remplacer Puel ?

Après trois défaites consécutives avec Leicester, Claude Puel est annoncé sur la sellette en Angleterre. Selon les informations de Téléfoot, le technicien français pourrait être remplacé par un autre ancien de Ligue 1: Leonardo Jardim. Annoncé au Dalian Yifang FC, en Chine, ces dernières semaines, l'ancien coach de Monaco a finalement refusé l'offre chinoise. Le Portugais préfère poursuivre sa carrière en Europe et attend un projet ambitieux au sein d'un grand championnat. Les Foxes ont le profil pour l'attirer.

Manchester United

Rooney rêve de Pochettino

Au mois de décembre, l'entraîneur intérimaire Ole Gunnar Solskjær a pris la place de José Mourinho sur le banc de Manchester United, avant de démarrer une belle série de six victoires consécutives. Et s'il espère que le Norvégien aura sa chance au terme de la saison, l'ancienne légende des Red Devils Wayne Rooney estime que le coach de Tottenham, Mauricio Pochettino, est le successeur désigné de Sir Alex Ferguson. "Avant tout, il faut laisser sa chance à Solskjær. C'est une discussion qu'il va devoir avoir avec les propriétaires. Mais si je pouvais nommer quelqu'un, je prendrais Pochettino. Depuis Ferguson, Manchester s'est construit grâce à l'apport de jeunes joueurs. Et Pochettino arrive à tirer le meilleur de tout le monde, des jeunes comme des vieux. Il n'y a qu'à voir ce qu'il fait à Tottenham... À mon sens, il coche toutes les cases pour être à MU au niveau de la qualité de son coaching, mais aussi grâce à sa capacité à faire progresser ses joueurs", a expliqué l'ancien international anglais lors d'une interview accordée à ESPN.



HONNEUR TIZI-OUZOU (15e journée)

Le DC Boghni champion d'hiver

Les joueurs du DC Boghni, qui se sont assurés de passer l'hiver au chaud, n'ont pas usurpé ce titre honorifique.

hommes du coach Tazekrit, qui se sont assurés de passer l'hiver au chaud, n'ont pas usurpé ce titre honorifique. C'est une consécration amplement méritée pour la formation du DC Boghni qui a fait preuve d'une régularité sans faille depuis le coup d'envoi du championnat. L'autre bonne opération du jour a été réalisée par l'AC Yakouren qui est allé s'imposer par trois buts à zéro hors de ses bases face à la lanterne rouge, l'ES Assi Youcef (3 - 0). Un pacto-

le qui permet aux gars d'Aït Bouhni de rejoindre à la 3e place le grand perdant de la journée, à savoir la JS Boukhalifa qui a été contrainte au partage des points à domicile par l'O Tizi Gheniff (3 - 3). Toujours dans le haut du tableau, l'O Taourirt Mokrane a, elle aussi, infligé une sévère défaite à la JSC Ouacifs chez elle (3 - 0). Un succès qui permet aux joueurs de Youcef Ouafi de garder le contact avec le quatre de tête. Le FC Ouadhias s'est également

offert les trois points à l'extérieur devant le NA Redjaouna (4 - 2). De son côté, l'Étoile Draâ El Mizan s'est contenté d'un nul devant son invité du jour, le RC Betrouna (2 -

2). Le CRB Mekla n'a pas fait mieux lui aussi en concédant un nul devant son hôte du jour, le KC Taguemount Azouz (2 - 2).

Z. L.

Les résultats

DC Boghni	2 - CA Fréha	0
JSC Ouacifs	0 - OT Mokrane	3
CRB Mekla	2 - KCT Azouz	2
ESA Youcef	0 - AC Yakouren	3
JS Boukhalifa	3 - O Tizi Gheniff	3
NA Redjaouna	2 - FC Ouadhias	4
ED El Mizan	2 - RC Betrouna	2

HONNEUR BÉJAÏA Mise à jour de la 15e journée

Le CRB Aokas frappe fort

Trois rencontres rentrant dans la cadre de la mise à jour du championnat (15e journée) ont été jouées le week-end dernier. Le CRB Aokas a réussi un gros coup à Barbacha, vendredi après-midi, en infligeant un sévère carton de quatre buts à deux à l'ARB

Barbacha locale. Un revers inattendu pour les joueurs Barbacha qui n'avaient pas besoin d'un tel naufrage, eux qui sont déjà auteurs d'un parcours très en deçà des espérances. Ce résultat constitue, bien entendu, une bouffée d'oxygène pour les

Requins d'Aokas qui remontent au classement, pour clore cette première phase aller à la 11e place avec 14 points (4 victoires, 2 nuls et 8 défaites), contrairement aux Montagnards de Barbacha qui se retrouvent à la 13e place en compagnie de la SS Sidi-Aïch, avec 10 points, soit à sept unités de la lanterne rouge, le SRB Tazmalt. Le CS Protection Civile a, lui aussi, bien négocié son déplacement à Barbacha, samedi dernier, en retournant à la maison avec trois précieux points dans ses bagages après son succès face à l'Olympique de Feraoun (7e - 21 points). Son hôte du jour se hisse au pied du podium avec deux longueurs de retard sur le troisième,

la JSB Amizour. Dans le troisième match comptant pour mise à jour de la 15e journée et lequel a mis prises l'O M'Cisna avec l'AS Taâssast, les deux équipes se sont neutralisées sur un score de trois buts partout dans un match très attrayant à suivre. Avec ce nul, les Olympiens de M'Cisna gardent leur position initiale au classement, la 7e place, alors que l'AST se reclassifie à la 11e, place avec 14 points dans son compte.

Samy H.

Les résultats

O M'Cisna	3 - AS Taâssast	3
O Feraoun	0 - CSP Civile	1
ARB Barbacha	2 - CRB Aokas	4

HANDBALL Excellence dames (9e journée)

La JS Aouzellaguen et l'US Akbou se rebiffent

Le championnat de handball dans le palier excellence dames a vu le déroulement de la 9e et dernière journée de la phase aller, avec la consécration du Groupement sportif pétroliers comme champion de la première partie du championnat, en enregistrant une victoire face au HBC El-Biar, soit son principal concurrent, qui a essuyé donc sa première défaite de la saison. Neuvième victoire en autant de rencontres jouées par le GSP avec 18 points au compteur. De leur côté, les deux clubs de Béjaïa, l'US Akbou et la JS Aouzellaguen, ont toutes les deux remporté chacune sa rencontre. Les camarades de la capitaine akbouciennne, Hocine Leila, sont allées ramener les deux points du succès de chez les Algéroises du CHB Bachdjarah, en l'emportant sur un but d'écart soit sur le score de 18 à 17 dans un

match qui était très serré. Avec ce succès, les filles du président Redouane Kherbouche se maintiennent à la sixième place avec 8 points au compteur, suivies par leurs voisins de la JS Aouzellaguen avec 7 points, et ce suite au large succès acquis à domicile face à la lanterne rouge, l'ASF Constantine, sur un score sans appel de 35 à 21. Les deux équipes de Béjaïa possèdent néanmoins un match en moins pour chacune d'elle.

Rahib M.

Les résultats

HBC El Biar	22 - GS Pétroliers	24
CHB Bachdjarah	17 - US Akbou	18
CRD Mourad	22 - NRF Constantine	27
HHB Saida	24 - CF Boumerdès	22
JS Aouzellaguen	35 - ASF Constantine	21

EXCELLENCE MESSIEURS (13e journée)

La hiérarchie respectée

La hiérarchie a été respectée dans quasiment l'ensemble des rencontres des groupes, A et B, du championnat national de handball, division Excellence, à l'occasion de la 13e journée disputée ce samedi. Dans la poule A, l'affiche de cette 13e manche, GS Pétroliers - CRB Baraki, est revenue aux Pétroliers (26-24). Pour sa part, l'ES Ain Touta, leader de groupe A, est allé

gagner à Arzew face à l'Espérance locale, alors que le CR El Harrouch a dominé le HBC El Biar (26-22). Par ailleurs, le match, JS Saoura - C. Chelghoum Laid, ne s'est pas déroulé. La formation de Chelghoum Laid n'a pas fait le déplacement à Béchar pour y affronter le nouveau promu qui se rapproche des play-offs. Fin de disette pour l'O. El Oued, dans la

poule B. Après plusieurs sorties ratées, l'équipe du Sud renoue avec la victoire lors de la réception du MC Saida (26-22). De son côté, le leader, le CRB Bordj Bou Arreridj, s'est baladé face au CRB Mila (26-18), tandis que les deux autres rencontres IC Ouargla - JSE Skikda (21-21) et OM Annaba - MB Tadjenanet (29-29) n'ont pas connu de vainqueurs.

CROSS-COUNTRY

7e étape du challenge national

Ouarghi et Daoud triomphent à Alger

Les crossmen Ramdhane Ouarghi (OFAC) et Mouna Daoud (MCA) se sont adjugé la 7e étape du challenge national de cross-country, disputée avant-hier à Bouchaoui (Alger). Dédiée à la mémoire du regretté journaliste Abderazak Seghouani, décédé le 4 juillet dernier, cette 12e édition du challenge d'Alger a vu la participation de 1 516 athlètes, dont 609 dames, toutes catégories confondues. Le vainqueur du jour chez les messieurs, sociétaire de la formation de Ouled Fayet Athletic Club (OFAC), a pris le meilleur sur les éléments de la sélection nationale militaire (CRPESM). Ouarghi a pris le meilleur sur El Hadi Lammeche et Nassim Drifel, respectivement deuxième et troisième sur le podium. Chez les dames, la victoire est revenue à Mouna Daoud. La pensionnaire du MC Alger a devancé sa coéquipière, Hadjira Semsoum, alors que la troisième place est revenue à Nassima Messaoudi de l'AS Protection civile (ASPC). La 8e étape du challenge de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) aura lieu samedi prochain à Tizi Ouzou. A cette occasion, les athlètes attendus dans la ville des genêts se disputeront le traditionnel cross international « Said Cherdioui », le 35e du nom, sur un nouveau parcours.

COUPE D'ALGÉRIE (8es de finale) JSM Béjaïa - CRM Bouquirat, aujourd'hui à 17h

La JSM Béjaïa n'a pas eu beaucoup de temps devant elle pour bien savourer son dernier succès, obtenu vendredi chez l'ASMO en championnat de Ligue 2 Mobilis.

Les Béjaouis visent la qualif'



En effet, les Vert et Rouge renoueront dès cet après-midi avec les sensations de Dame coupe, à l'occasion de la réception du CRM Bouquirat (Inter-régions, ouest) pour le compte des 8es de finale. Tous les ingrédients semblent réunis du côté béjaoui pour faire durer le plaisir chez les supporters du club. Ces derniers sont d'ailleurs attendus en grand nombre au stade de l'UMA pour apporter leur soutien à leur équipe qui revient en force ces derniers temps. Autrement dit, les gars de la Soummam, qui ambitionnent d'aller le plus loin possible en coupe, n'ont qu'un seul mot d'ordre en tête : arracher la qualification au

prochain tour de cette compétition populaire aux dépens du représentant de la wilaya de Mostaganem. Les partenaires du buteur Hicham Mokhtar pourront, de ce fait, faire

valoir leur bel état d'esprit actuel pour vaincre, surtout que leur ligne d'attaque crache le feu (6 buts en deux matchs). L'entraîneur des Vert et Rouge, Moes Bouakaz, a su

redonner une âme à son équipe, qui enchaîne les bons résultats depuis le début de l'exercice en cours. Cependant, et pour revenir au rendez-vous de cet après-midi face à un inconnu au bataillon, la vigilance est vivement recommandée pour les Fouad Ghanem and Co. Ceci quand on sait notamment que le contexte de Dame coupe diffère totalement de celui du championnat et que, par conséquent, le CRMB, qui a éliminé aux tours précédents successivement l'ES Mostaganem, le MSP Batna et le Chabab de Kaïa, demeure capable de créer la surprise au stade de l'UMA. Il ya lieu de rappeler enfin qu'en cas de qualification au tour suivant, les Béjaouis recevront en match aller des quarts de finale le vainqueur du derby PAC - USMH.

B Ouari.

DNA

(17e journée)

Béni Douala ne lâche pas le leader

La course au titre dans le championnat DNA est engagée par au moins trois équipes, à savoir l'ES Béni Aknoun, l'US Béni Douala et le RC Arbaâ. Les gars d'Ath Douala, tenus en échec la semaine passée par le CR Béni Thour (0 - 0), étaient dans l'obligation de rachat face à l'ESM Koléa en déplacement. Les poulains de Bacha ont réalisé leur objectif, en raflant les trois points mis en jeu. Les coéquipiers de Azzaz ont réussi à s'imposer sur le score net et logique de deux buts à zéro, grâce aux réalisations de Larbaoui, en première mi-temps, et Dchicha en seconde période. Une victoire qui permet à l'US Béni Douala de réduire l'écart du leader, l'ES Ben Aknoun, à un point, puisqu'ils totalisent désormais 34 points dans leur compte après le déroulement de 17 journées. Le club cher au boss Hocine Ammam ne lâche pas prise, et la course à l'accession est plus que jamais engagée. L'US Béni Douala a également profité du faux pas concédé par l'ES Ben Aknoun, qui s'est contentée d'un nul vierge face au CR Béni Thour, pour coller aux basques du chef de file. L'autre bonne opération est à mettre à l'actif de l'IB Lakhdar, qui pointe à la 5e place avec 25 unités à son actif, suite à sa victoire acquise devant l'AR Ouargla sur le score d'un but à zéro. Pour rappel, ce match s'est déroulé à huis clos. Pour les autres rencontres de la journée, le RC Arbaâ complète le trio de tête avec deux points de retard sur le leader, l'ES Ben Aknoun, et à un point de l'US Béni Douala, qui occupe la deuxième place. Les Arbéens ont gagné 1 à 0 devant la JS Haï Djebel. Toujours dans le haut du tableau, le NT Souf s'est révolté en battant en dehors de ses bases le RC Boumerdès (2 - 1). Dans le bas du tableau, le WA Boufarik continue son ascension, en raflant trois points à Réghaïa (0 - 1) aux dépens du NARBR, tandis que le NRB Touggourt a pris le meilleur sur le WR M'sila (2 à 0). Enfin, le CRB Aïn Ouessara s'est contenté d'un nul vierge face à l'IB Khemis El-Khechna.

Massi Boufatiss

Les résultats

RC Arbaâ	1	-	JS Haï Djebel	0
ESM Koléa	0	-	USB Douala	2
CRB Thour	0	-	ESB Aknoun	0
NRB Touggourt	2	-	WR M'Sila	0
NARB Réghaïa	0	-	WA Boufarik	1
CRBA Oussera	0	-	IBKE Khechna	0
IB Lakhdar	1	-	AR Ouargla	0
RC Boumerdès	1	-	NT Souf	2

LDC AFRIQUE Phase de poules

Le CSC humilie le TP Mazembe

Qui aurait pensé après le tirage au sort de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique que les Constantinois seraient premiers du groupe C après deux journées ? Le club algérien compte six points après ses succès sur le Club Africain (1 - 0) et sur le TP Mazembe (3 - 0). Le quintuple champion d'Afrique a mordu la poussière avant-hier au stade Chahid Hamlaoui devant des Sanafir muets lors d'une première période équilibrée. Tout s'est joué au retour des vestiaires dans ce match. A la 50e minute de jeu,

à la réception d'un centre côté droit, Houcine Benayada coupe le ballon et trompe Bakula (1 - 0). Une ouverture du score qui refroidit les ardeurs des Corbeaux de Lubumbashi privés sur cette rencontre de leur maître à jouer Rainford Kalaba et leur buteur Ben Malango. Sans oublier la suspension du gardien ivoirien Sylvain Gbohhouo. A la suite d'un corner et d'un cafouillage dans la surface de réparation congolaise, le défenseur algérien Nasreddine Zaalani en profite et fait le break pour le CS Constantine.

Dix minutes plus tard, à la suite d'une accélération côté gauche Sidi El Lamri ne laisse aucune chance au portier congolais (3 - 0). Denis Lavagne, l'entraîneur des Algériens, avait promis que son équipe entrerait sur le terrain pour battre Mazembe. C'est chose faite et l'actuel quatrième du championnat algérien peut afficher une sérénité que les Corbeaux souhaiteront retrouver avant d'affronter le Club Africain lors de la prochaine journée.

LIGUE 1 MOBILIS Avec quatre défaites de rang

L'ES Sétif s'enfonce dans la crise

Ayant entamé la saison 2018-2019 dans la peau d'un favori en puissance pour la succession du CS Constantine, l'ES Sétif a fini par décevoir, alignant vendredi une quatrième défaite de suite en championnat de Ligue 1 Mobilis en déplacement face au Paradou AC (1-0), dans le cadre de la 18e journée. L'un des clubs les plus titrés du pays traverse une mauvaise passe qui l'a fait reléguer à la 5e place au classement (24 pts, un match en moins), loin derrière le leader USM Alger (37 pts). Les chances des Sétifiens de reconquérir le titre sont très minimes eu égard à la situation dans laquelle ils se trouvent, au grand dam de leurs supporters. Pourtant, rien ne présageait un tel scénario au début de la saison quand les clinotants viraient plutôt au vert. L'ESS avait même réussi une "remontada" en phase de poules de la Ligue des champions, parvenant à se qualifier pour les quarts de finale en compagnie du TP Mazembe, après avoir comptabilisé 0 point au terme de la 2e

journée. Une belle performance pour une équipe alors dirigée par le technicien marocain Rachid Taoussi qui aurait pu lui permettre d'aller au bout de l'épreuve, mais elle a été sortie en demi-finales par les Egyptiens du Ahly. L'élimination en C1, suivie quelques semaines plus tard par celle en Coupe arabe des clubs champions, a fini par porter un

coup de massue à l'Entente. Ont suivi des mauvais résultats en championnat qui ont précipité le limogeage de Taoussi, remplacé en novembre dernier par l'entraîneur Nouredine Zekri. Ce dernier a, jusque-là, échoué à remettre l'équipe sur les rails. Cette situation a provoqué la bronca des supporters sétifiens qui n'ont pas hésité à réclamer le départ du président Hacène

Hamar. La dernière victoire de l'Entente remonte au 5 novembre dernier dans le derby des hauts-plateaux chez le voisin bordji (2-1). Petite consolation : "l'Aigle Noir" reste engagé en Coupe d'Algérie où il rencontrera mardi à domicile l'USM Alger en 1/8 de finale. Un éventuel faux-pas enfoncerait davantage l'ESS dans la crise.

LIGUE 2 MOBILIS (18e journée)

Le RCK s'offre le leader

Le RC Kouba a fait sensation lors de la deuxième partie de la 18e journée de la Ligue 2, dont les rencontres se sont déroulées samedi. Avant dernier au classement, le Read a pris le meilleur sur l'ASO Chlef (3 - 1), leader au classement. Grâce aux réalisations d'Ait Ali (29'), Metref (45'+2) et Ben Amar (51'), le RCK engrange une précieuse victoire qui lui permet de rester dans la course au maintien, même s'il reste à la 15e position (15 pts). Dans les autres parties, le WA Tlemcen s'est baladé face au MC Saïda (3 - 0), l'Amel Boussaâda a tourné la page de son élimination en 16es de finale de la Coupe d'Algérie en battant l'US Biskra

(2 - 0), tandis que le RC Relizane s'est imposé face à la JSM Skikda (1 - 0). Lors de la première partie de cette 18e manche, jouée vendredi, l'USM El Harrach a réussi à s'extirper de la zone rouge en allant gagner à El Eulma (1 - 2). Le NC Magra est monté sur la seconde place du podium après le nul enregistré, à l'extérieur, face à l'ES Mostaganem (1 - 1), alors que l'USM Annaba a réalisé l'essentiel contre l'USM Blida (1 - 0). Pour sa part, l'ASM Oran a réalisé une très mauvaise opération en s'inclinant chez elle face à la JSM Béjaïa (1 - 2).

<p>la Dépêche de Kabylie</p> <p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax : (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p> <p>IMPRESSION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p>
--	--	---	--	---	---	---